



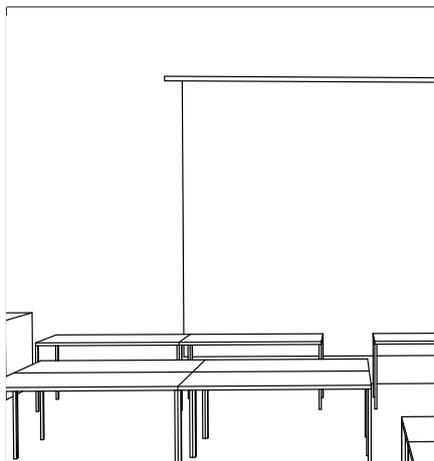
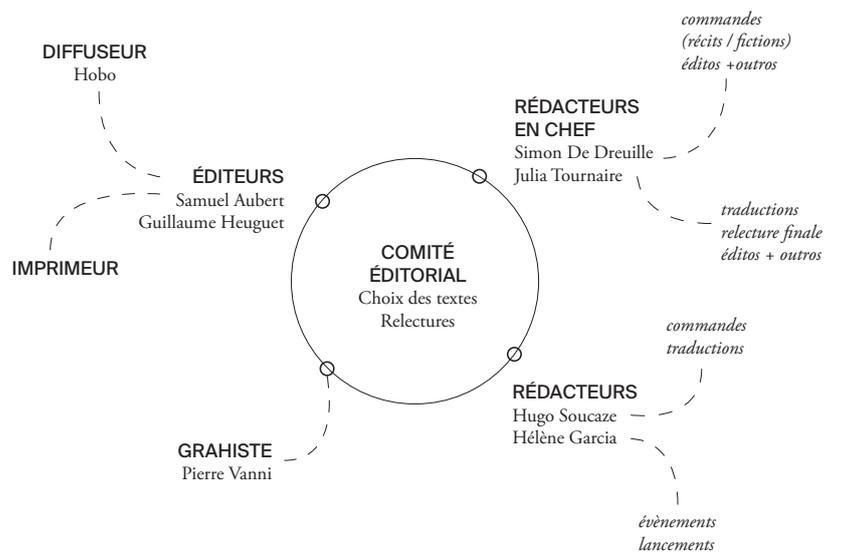


Pendant cette semaine de workshop, les étudiants ont exploré des thématiques liées à la transmission d'idées et à la construction d'un avenir souhaitable collectivement, en travaillant autour de paires de verbes et en développant des réflexions au travers de recherches graphiques et conceptuelles. Le processus de recherche a été documenté par un groupe de chroniqueuses.

Le workshop a été enrichi par des interventions marquantes, notamment celle de Julia Tournaire, rédactrice en chef de la revue *Habitante*, qui a abordé l'édition et la sélection d'informations, et de Lucie Planty, artiste iconographe, qui a proposé une nouvelle manière de concevoir la mise en page, sans texte, en se concentrant sur l'organisation des images et du contenu visuel.

Chaque groupe a exploré des verbes en lien avec un avenir souhaitable. **Transformer/Voyager** a abordé l'impact environnemental du voyage et les transports durables. **Déplacer/Jouer** a étudié les flux énergétiques et les migrations, avec une dimension ludique via la réalité virtuelle. **Transmettre/Occuper** a travaillé sur l'occupation des espaces et la transmission du passé, inspiré du Modulor de Le Corbusier. **Semer/Célébrer** a lié urbanisme et communauté, en explorant les objets et espaces partagés. **Fabriquer/Anticiper** a exploré la construction du futur avec des matériaux innovants. Les collectifs quotidiens ont permis d'affiner les idées et la mise en page, avec une narration visuelle fluide, intégrant images, typographies et compositions dynamiques. La question de la couverture a également été débattue, notamment concernant les couleurs et la matérialité du papier.

Ce workshop a été une expérience immersive, permettant aux étudiants de faire preuve de créativité et de réflexion critique, aboutissant à une production finale cohérente, illustrant les enjeux contemporains liés à leur thématique.



# Intervention Julia Tournaire

L'intervention de Julia Tournaire à laquelle nous avons assisté a été une occasion de découvrir l'édition dans le domaine de l'architecture. Étant rédactrice en chef de la revue *Habitante* et enseignante en école d'architecture, son intervention a permis d'élargir l'horizon des futurs diplômés en leur présentant la pluridisciplinarité de leurs études.

La revue *Habitante* se distingue dans l'édition d'architecture et d'espace. Elle aborde l'espace de manière accessible, contrairement aux publications classiques souvent complexes. Cette revue se distingue par son contenu, des fictions inspirées de faits réels, et son absence d'illustrations, permettant au lecteur de s'immerger et de créer ses propres images mentales de l'espace. Elle propose ainsi une approche innovante et ouverte à un large public.

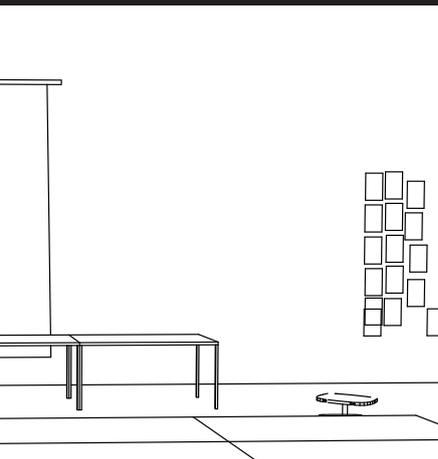
**« De la fiction à la théorie critique, de l'arbre au territoire, de la maison à la mégastructure, *Habitante* raconte et pense les espaces où l'on vit. »**

**Julia Tournaire**

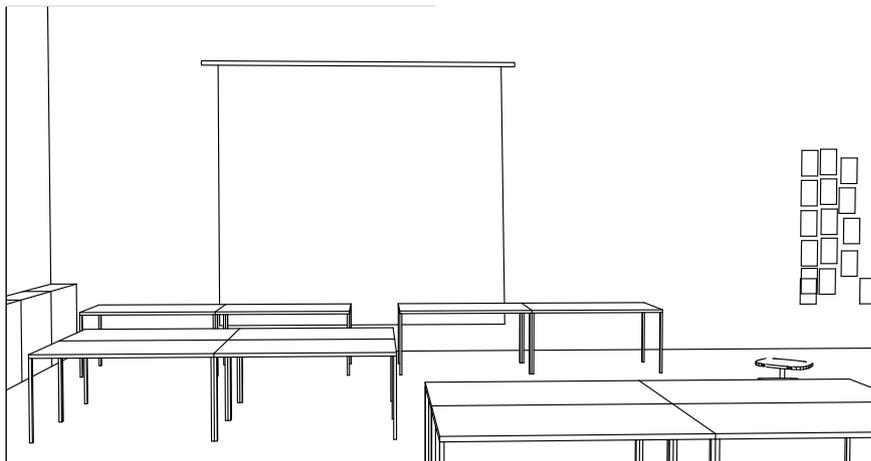
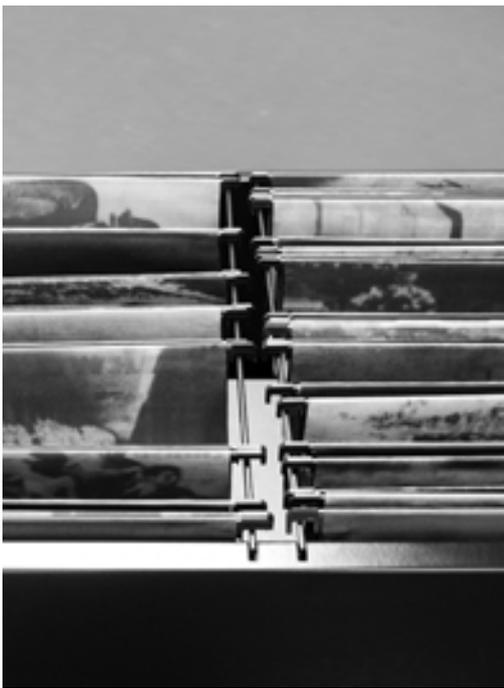
*« Je trouve cela fascinant d'acquérir l'expérience d'une enseignante dans une école d'architecture. Cela nous aide à nous projeter en tant que futures professionnelles, sorties d'école, et à entrer dans le monde du travail. C'est enrichissant de réaliser qu'on peut aussi être à la fois éditrice et architecte, et que notre avenir peut prendre plusieurs formes. »*

*« Le fait que la moitié des contenus soient de la fiction vaguement inspirée de faits réels me donne envie de lire la revue pour voir si c'est bien écrit et intéressant ou si, au contraire, l'utilisation de l'imaginaire la rend peu captivante. »*

*« C'est une revue assez expérimentale, ils ont changé à chaque fois leur façon de relier, d'imprimer, l'épaisseur des papiers, ils ont adapté et revu tout ce qu'il y a à faire dans une revue. C'est normal, lorsque tu commences dans un domaine que tu ne connais pas, que tu fasses plein de tests. Et donc, là, on voit vraiment qu'il y a eu un test complet. C'est bien de voir toutes ces évolutions, de voir que ce n'est jamais un produit fini. »*



Extraits d'interviews des étudiants



# Intervention Lucie Planty

Lucie Planty, artiste plasticienne et iconographe, est intervenue pour présenter son travail aux membres de l'atelier. Elle a partagé plusieurs de ses projets, tels « Images d'histoire », « Chronique de l'humanité », « Spécimen » et « Siècle dernier ».

L'artiste a souligné l'importance des images, qu'elle considère comme des récits en elles-mêmes, permettant de reconstruire l'histoire. C'est pourquoi elle choisit de ne pas inclure de texte dans ses œuvres. Sa démarche, qui consiste à récupérer plutôt qu'à créer des images, se rapproche de celle des étudiants. Elle leur a donné de précieux conseils, comme élargir leurs recherches à d'autres langues pour s'éloigner des perspectives francophones et anglophones.

« Pour Lucie Planty, l'art se raconte à travers une fiction, un système narratif. La jeune artiste se glisse dans les plis du temps pour faire resurgir des lieux disparus, des artistes oubliés, des œuvres manquantes. Ses productions visent à nous interroger sur la question essentielle de la disparition. Il en est ainsi de la série des peintures « Collection particulière » qui vise à recréer des tableaux disparus, volés durant la Seconde Guerre mondiale, et dont seuls subsistent quelques traces documentaires, descriptifs lacunaires, photographies en noir et blanc.

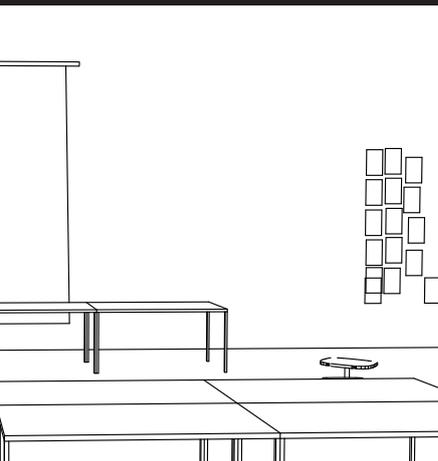
Ces formes de réinterprétations, jouées à partir d'une partition partielle et passée, tirent l'art de l'espace du côté de l'art du temps, et font entendre l'écriture d'une histoire de l'art en cours. À l'image de « Feu Pâle » de Vladimir Nabokov qui s'ouvre sur un mensonge : celui du manuscrit trouvé d'un poète disparu, Lucie Planty crée des mirages narratifs, et se fait auteure d'une histoire de l'art-fiction. »

Salon de Montrouge

« La présentation nous a inspirés sur la question de la mise en page, car cela nous a permis de voir les choses sous un angle nouveau. C'était fascinant d'entendre le point de vue de quelqu'un qui choisit délibérément de ne pas inclure de texte et qui réinvente le livre sans lui. »

« La présentation d'aujourd'hui correspondait mieux à notre exercice, contrairement à celle d'hier, qui se concentrait sur la recherche et le long terme, un aspect moins en phase avec notre approche. »

« La découverte de la grille d'édition a été particulièrement enrichissante. Les références présentées ont grandement inspiré la composition des pages. Avoir une vision plus claire et concrète est un véritable atout, car elle permet de se concentrer sur un projet à court terme, contrairement à la veille, où les visions étaient davantage orientées vers des projets à long terme. »



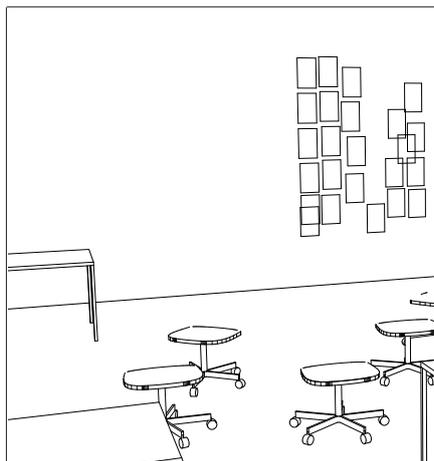
Extraits d'interviews des étudiants

### **Semer/Célébrer**

Pour « semer », le groupe a retenu sa signification liée à la dispersion et à la multiplication d'éléments à l'échelle urbaine. Ils ont souligné qu'à l'avenir, l'appropriation et la transformation des espaces par l'homme pourraient conduire à une saturation. Le lien entre « semer » et « célébrer » se manifeste, selon eux, à travers le rassemblement. Concernant « célébrer », ils ont mis en avant la beauté qui émerge de l'union d'individus partageant des valeurs communes. Leur présentation, très graphique, a été appréciée, mais les enseignants leur ont conseillé d'enrichir leur approche afin de mieux illustrer leur processus de recherche et de réflexion.

### **Transmettre/Occuper**

Les étudiants de ce groupe ont cherché à approfondir le sens des mots qui leur ont été attribués. Concernant le terme « occuper », ils se sont intéressés aux diverses manières d'investir un espace ou un territoire. Le Modulor de Le Corbusier a été évoqué comme exemple d'adaptation de l'espace à son occupant. Pour le mot « transmettre », ils ont exploré l'idée de préserver la mémoire du passé afin d'éviter d'en reproduire les erreurs, en citant notamment des événements comme la construction du mur de Berlin. Leur réflexion sur un avenir souhaitable s'est ainsi construite autour de ces concepts.



### **Fabriquer/Anticiper**

Ce groupe a articulé sa réflexion autour du territoire et des enjeux environnementaux. Pour « anticiper », ils ont étudié la représentation des sols et ses implications futures. Quant à « fabriquer », ils ont exploré les possibilités de construction en intégrant des matériaux alternatifs comme les algues ou les chutes de textile. Afin d'approfondir leur démarche, les enseignants leur ont suggéré d'élargir leur réflexion à des thématiques telles que la réparation des territoires.

### **Déplacer/Jouer**

Ce groupe a développé deux interprétations du terme « déplacer ». La première porte sur le déplacement des flux énergétiques, en particulier la production d'énergie par le mouvement des éléments naturels. Dans cette optique, ils se sont intéressés aux énergies renouvelables comme levier d'un avenir souhaitable. La seconde approche concerne le déplacement des populations, notamment l'exode urbain vers les campagnes. Quant au terme « jouer », les étudiants ont réfléchi aux façons dont l'imaginaire et le jeu façonnent notre perception du monde. Ils ont également exploré l'omniprésence du jeu à travers les nouvelles technologies, comme la réalité virtuelle. Les enseignants leur ont suggéré de clarifier le lien visible entre ces deux notions, malgré leur indépendance.

### **Transformer/Voyager**

Ce groupe a exploré les différentes façons de voyager et les transformations environnementales induites par les transports. Leur réflexion a porté sur l'immigration, la colonisation et des thèmes liés à l'architecture, en distinguant voyage et tourisme. Les étudiants ont étudié l'évolution des techniques de transport sous l'angle de la transformation. Lors du grand collectif, les enseignants ont souligné l'absence d'une vision tournée vers un avenir souhaitable et ont suggéré d'explorer des perspectives désirables pour le voyage du futur. Les échanges ont ensuite élargi leur conception du voyage, favorisant une exploration plus vaste.

## Grand collectif Mardi

Lors du Grand Collectif de mardi, l'espace a été réaménagé pour mieux correspondre aux besoins de travail des étudiants du workshop. Les premières grandes idées de chaque groupe ont été affichées sur le mur, mêlant images et textes. Chaque groupe a présenté ses recherches qui ont par la suite amené les autres membres à rebondir, apporter leurs réflexions, leurs propositions et leurs avis. La discussion s'est déroulée de manière fluide, chaque thème menait naturellement au suivant, à la manière d'un « trois petits chats ». Cet échange a donc permis d'enrichir les pistes de travail de chaque groupe.

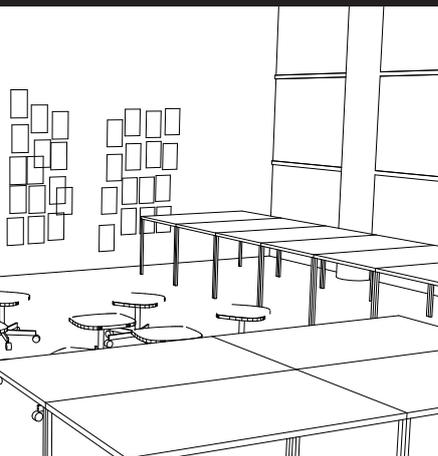


*« Le grand collectif nous a éclairés sur les différentes possibilités, même si certains rencontrent des difficultés à s'appropriier les mots. Cet échange nous a permis de mieux nous projeter, et de nous apporter davantage d'inspiration. »*

Extrait d'interview des étudiants

*« Peu de personnes avaient une idée précise de comment imaginer l'avenir avec seulement deux verbes, donc il a été difficile de se plonger dans l'exercice au début. »*

Extrait d'interview des étudiants



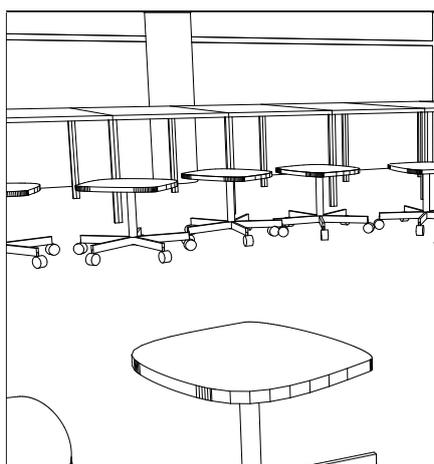
L'une des premières réflexions a porté sur la page de couverture, où les étudiants ont convenu d'incarner chaque mot dans son sens propre. Par exemple, le mot \*semer\* pourrait être représenté par une répétition graphique du terme, tandis que \*occuper\* se traduirait par une occupation plus marquée de l'espace. Cette approche s'étendait également à la section consacrée au mot \*occuper\*, avec une multiplication progressive des images au fil des pages et l'intégration d'une vidéo occupant l'ensemble du support.



La partie du projet axée sur \*fabriquer\* et \*anticiper\* repose sur une vision futuriste de l'urbanisme, illustrée par la conception d'une tour construite avec des matériaux innovants.



Le groupe travaillant sur \*semer\* a exploré graphiquement les différentes manières de représenter ce concept. Pour \*jouer\*, des idées telles qu'une grille en damier et une mise en page inspirée de cartes à jouer ont été proposées.



Le groupe travaillant sur \*voyager\* et \*transformer\* a choisi de préserver une certaine légèreté visuelle afin de mettre en valeur leurs images. Ils ont également proposé des expérimentations telles qu'un collage inspiré de l'architecture nomade, permettant au lecteur de découper une maison et de la déplacer à travers les pages sous forme de marque-page. Ils ont imaginé l'intégration d'un personnage à cheval, présent tout au long du chapitre, pour symboliser le voyage.

## Grand Collectif Mercredi

Les différents groupes ont présenté leurs avancées graphiques et conceptuelles autour des mots qui leur ont été attribués. La réflexion s'est d'abord portée sur la couverture, avec l'idée d'incarner visuellement chaque terme. Chaque groupe a ensuite détaillé ses choix artistiques : du jeu avec la répétition et l'occupation de l'espace, à l'exploration futuriste de l'urbanisme, en passant par des expérimentations autour du voyage et de la transformation. Des propositions innovantes, telles qu'un collage interactif ou l'intégration d'un personnage récurrent, ont également été discutées afin d'enrichir la narration et l'expérience visuelle du projet.

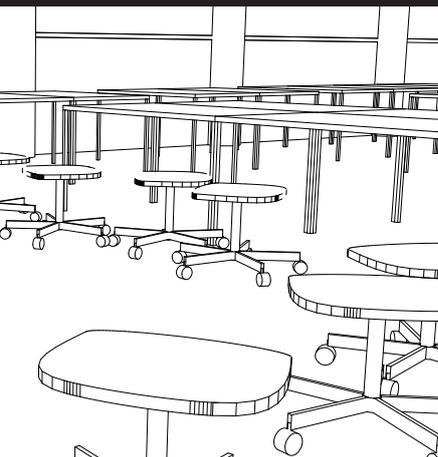


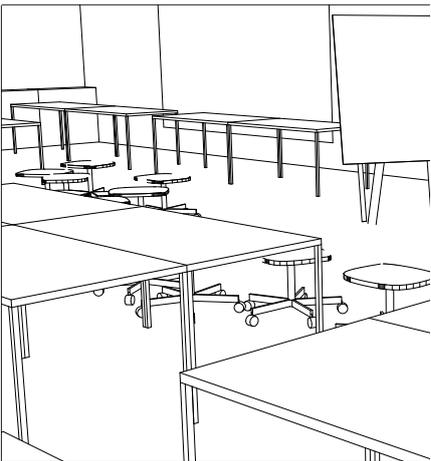
*« Après notre discussion avec les professeurs, nous nous sommes dit qu'il fallait explorer d'autres directions. C'est pourquoi nous essayons d'affiner notre travail et de rechercher d'autres textes. »*

Extrait d'interview des étudiants

*« Nous essayons d'accumuler un maximum d'éléments pour être sûrs de faire la meilleure sélection. Maintenant, nous devons nous concerter. »*

Extrait d'interview des étudiants





## Collectif Monteurs

Dans l'après-midi, les monteurs se sont regroupés pour discuter des différentes étapes de la mise en page. Ils ont abordé le choix du nombre de pages, l'organisation des titres, l'ordre et l'enchaînement des éléments, ainsi que l'aspect graphique final de l'ouvrage. La répartition des tâches s'est faite en fonction des compétences de chacun, avec une personne chargée de la conception de la couverture et une autre dédiée à la recherche typographique. Un point essentiel a été la création de transitions fluides entre les sections. L'un des principaux débats a porté sur la nécessité d'assurer une cohérence visuelle et structurelle tout en laissant suffisamment de liberté aux différents groupes.



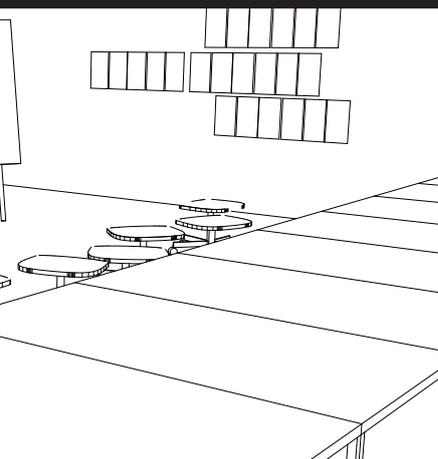
*« Tout est en cours, rien n'est encore finalisé. Nous réfléchissons à ce que nous devons inclure. Nous avons tout le contenu, mais la mise en page est en train d'être retravaillée. »*

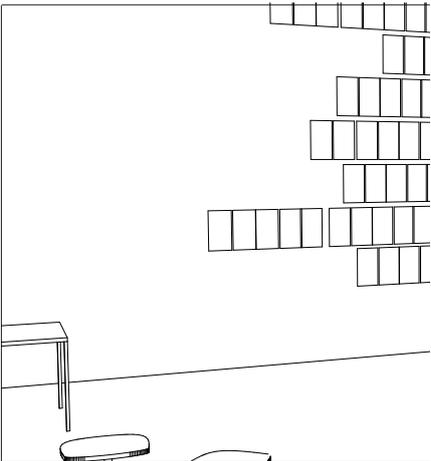
Extrait d'interview des étudiants



*« Nous avons déjà effectué pas mal de recherches pour notre catalogue et nous sommes en train de trier les éléments. Personnellement, je classe les images en fonction de leur qualité et de l'ordre dans lequel elles seront intégrées. »*

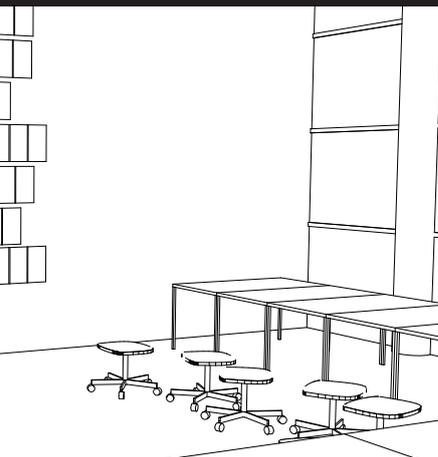
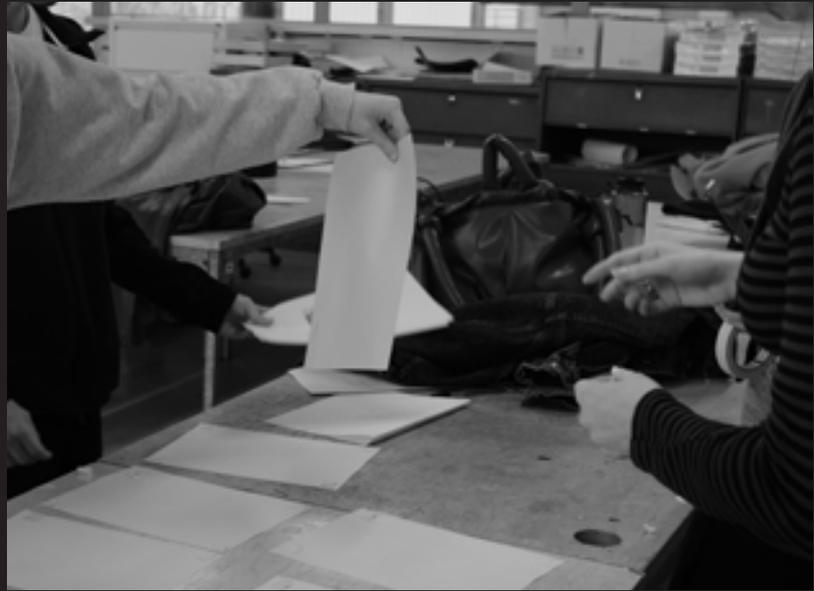
Extrait d'interview des étudiants



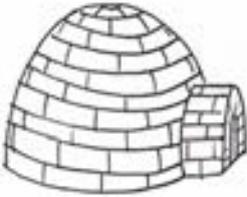


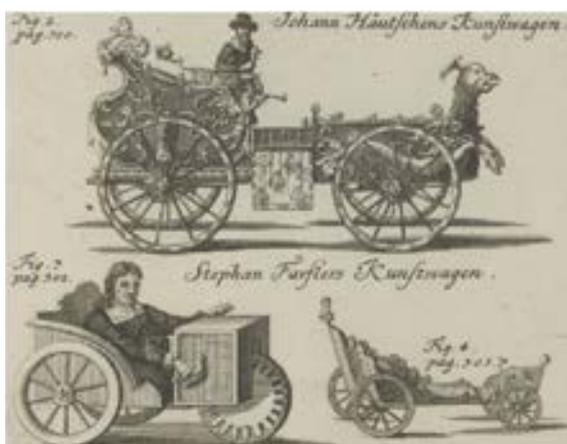
# Grand Collectif Jeudi

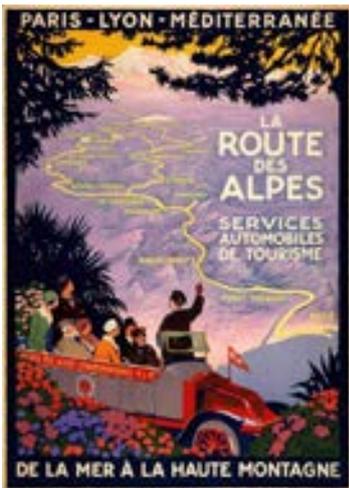
Tous les groupes ont affiché leurs mises en page sur le mur afin de former un chemin de fer permettant de visualiser la cohérence visuelle de l'objet. La présentation a débuté par le choix de la couverture, qui a été l'un des principaux sujets de débat. Après avoir exposé les différents essais, une question s'est posée quant aux couleurs à utiliser : fallait-il en intégrer ? Ce choix a suscité une discussion générale autour de la signification des couleurs et des préférences des membres de l'atelier. Une autre problématique a également surgi, celle de la qualité du papier. Ces débats ont nourri une réflexion collective qui a finalement mené à une décision influencée par le manque de temps avant le rendu. Le groupe a donc convenu de confier principalement la conception de la couverture à une seule personne qui décidera de l'aspect final. Mis à part cela, les autres questions concernant la police et la forme ont été résolues. Par ailleurs, les enseignants ont profité de ce collectif pour détailler le déroulé de la journée de vendredi et deux personnes ont été désignées pour présenter l'objet ainsi que l'atelier lors du rendu.







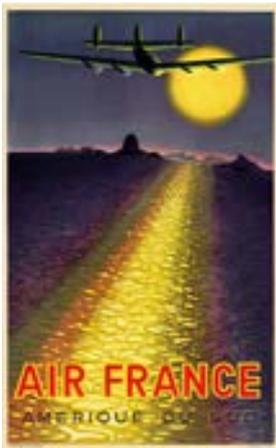
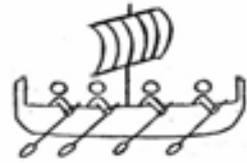




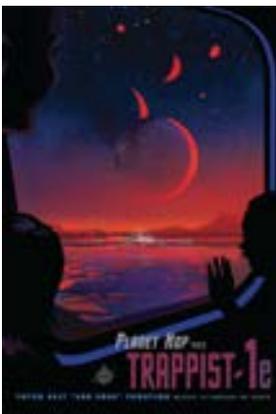
« Peut-on se constituer un foyer, s'établir dans un lieu au sein d'un monde que l'on ne cesserait de parcourir ? Nous sommes maintenus en place par notre désir de propriété, d'intégration et d'identification à un contexte. Mais l'identité - autant celle d'un lieu que la nôtre - n'étant pas une chose figée, ne serait-il pas plus naturel que nous soyons en perpétuel mouvement plutôt qu'immobiles ? Dans un monde d'échanges globalisés, peut-être sommes-nous en réalité sans cesse en mouvement. »





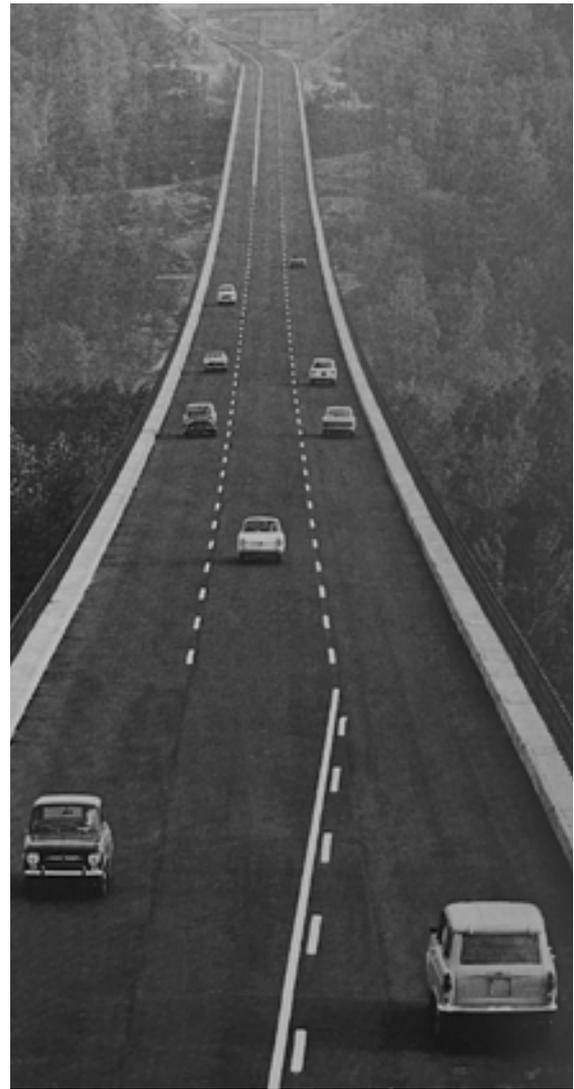


« J'ai le pressentiment que les aéroports seront les véritables cités du XXI siècle. Les plus grands aéroports de la planète sont déjà les banlieues d'une capitale mondiale invisible, une métropole virtuelle dont les faubourgs s'appellent Heathrow, Kennedy, Charles de Gaulle, Nagoya, une ville centripète dont la population circule en permanence autour de son centre notionnel et n'aura jamais besoin d'accéder à son sombre cœur. »



« Les lieux se souviennent des événements. »

« En 2018, quatre endroits ont limité le nombre des touristes : Dubrovnik, le Taj Mahal, Santorin en Grèce et l'île de Pâques. Leur surpopulation devient infernale et détruit inexorablement les écosystèmes locaux déjà fragilisés par des décennies de touristite aiguë. Le touriste massifié pratique plus d'un larcin en toute impunité, le voyeurisme ne le choque pas, il ouvre les portes, s'infiltré partout et avec son cellulaire immortalise telle scène, vole telle mimique, capte tel visage. À chaque instant, des millions de photographies sont prises (là encore la langue nous éclaire), que deviendront-elles ? Qui les regardera ? Qui pourra en expliquer le comment du pourquoi ? L'autre jour, visitant au musée d'Orsay l'exposition « Picasso. Bleu et Rose », j'étais furieux contre les touristes qui systématiquement prenaient en photo chaque tableau puis son cartouche, sans nullement se préoccuper des visiteurs qui voulaient simplement regarder, plus ou moins longuement, telle œuvre. À la cohue s'ajoutait l'absurde accumulation de clichés sans aucun intérêt qui participe à la logique du « toujours plus » spécifique de la société de consommation, elle relève du gaspillage généralisé. Le voyageur, lui, ne photographie pas, ne prend pas, il saisit et est saisi. »



« Il y a aussi des alter-touristes, qui sont persuadés de respecter la population et les lieux qu'ils visitent, de pratiquer un tourisme « équitable » et « durable », d'oser des parcours inédits, de loger chez l'habitant, de privilégier des « mobilités douces » (péniche, vélo, cheval...), d'improviser des randonnées en habit de nudiste, de faire du ski la nuit, d'aller à contre-courant des flux touristiques, de se promener avec un guide prévu pour un autre itinéraire, sans pour autant rompre avec le tourisme, cette nouvelle forme de colonisation. »



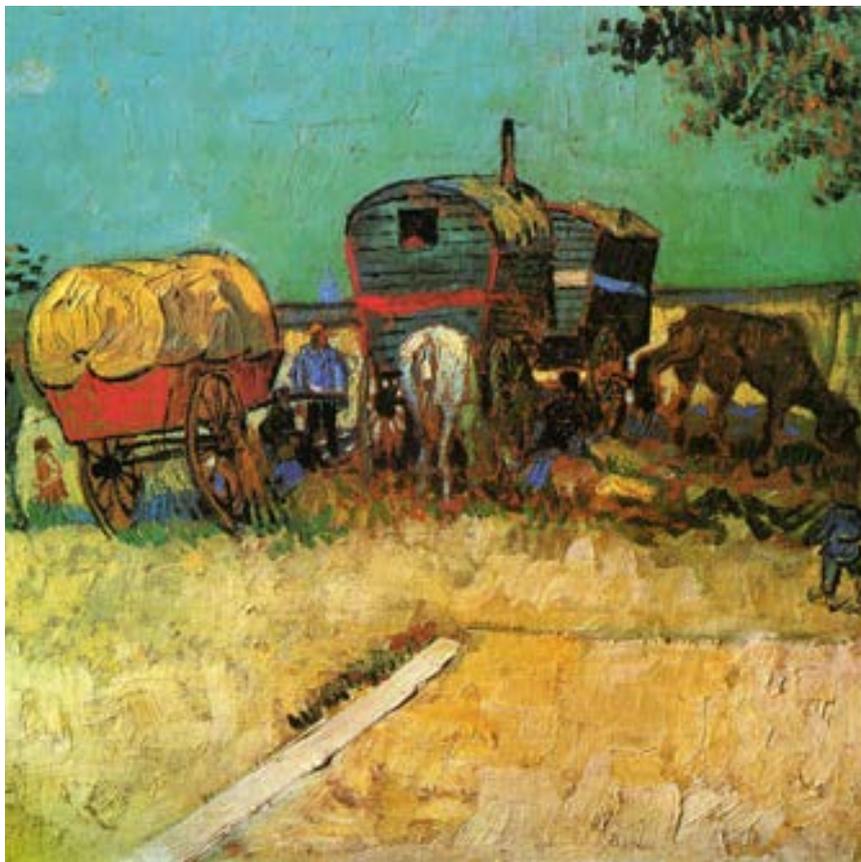
« Thierry Paquot fait l'éloge du voyageur. Le voyageur est un esprit curieux qui ne se satisfait pas du charme de l'habitude. Il va voir ailleurs et ne déteste pas découvrir les habitudes des autres. Mais il ne fait que passer, ne s'attache pas et reprend sa route. Il lui arrive, il lui arrivait, de tenir un journal, un carnet de bord où il notait des faits ou des événements remarquables. Le touriste, l'homme des tours, a un programme, spatial et tempo-rel, auquel il se plie. Sédentaire irréductible, il peut se contenter d'un séjour fixe, épicé de quelques spectacles servis à domicile. Plus mobile, il peut faire un circuit et, téléphone à la main ou caméra à l'œil, collectionner les clichés qu'il commentera à ses proches résignés une fois rentré chez lui. Les touristes seront bientôt deux milliards. Ils dessinent le visage repus, un peu hagard mais heureux d'un monde globalisé que définissent aussi la migration, les camps, la mort et l'exil. Thierry Paquot ne porte pas de jugements de valeur, ce n'est pas son propos,

même si, il le sait mieux que quiconque, les espaces créés par et pour le tourisme international uniformisent la planète et mettent à mal les attentes et les rêves du voyageur. Il reste que le moins imaginaire des touristes se risque hors de chez lui et veut se donner, illusoirement peut-être, le sentiment de l'ailleurs ; il découvre des individus assignés, certes, à des rôles spécifiques (le guide, le maître d'hôtel, la femme de chambre...), mais dont il a une chance de percevoir qu'ils existent comme lui et à leur manière. On ne peut exclure que certains touristes possèdent - virtuelle, timide ou insatisfaite - une âme de voyageur. Le jour où dix milliards de terriens se transformeraient en touristes, simultanément visiteurs et visités, nous aurions perdu sans doute un peu de la poésie du voyage (achevé le tour du monde), mais nous aurions changé la société et découvert une autre planète. On voit que le livre de Thierry Paquot, modèle d'analyse lucide et critique, nous permet aussi de rêver l'avenir. »



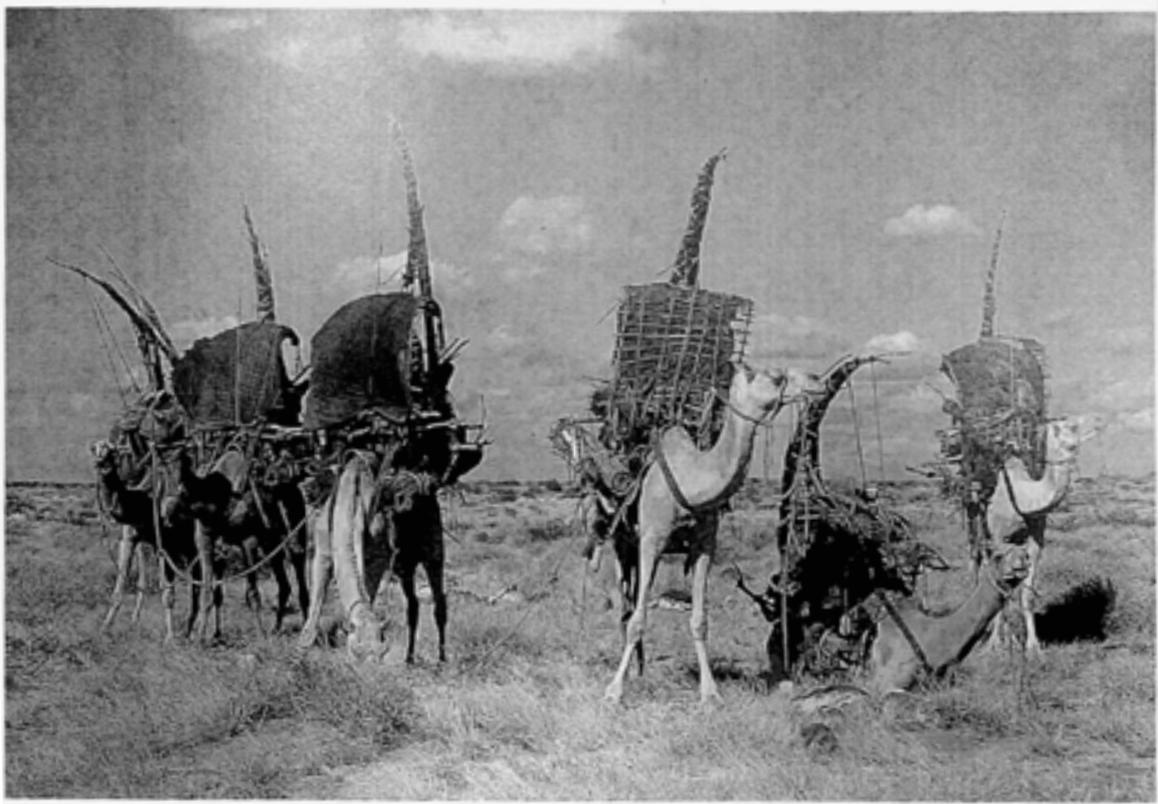
LA VIE NOMADE-DU CIRQUE AUX CARAVANES





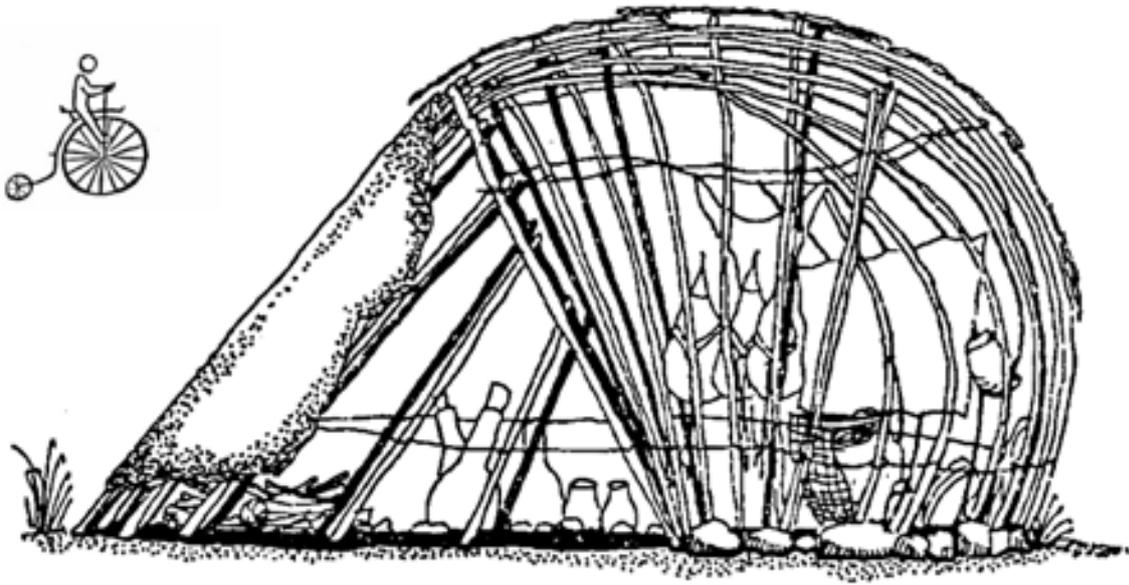
« Le sédentaire est défini comme « un individu ou un groupe ayant un habitat fixe, même en changeant de résidence dans le cours de l'année [...] L'origine du mot est à la fois dans l'arrêt, le « sta», et dans l'idée de siège» (Brunet, Ferras, Théry, 1993: 450). Si la sédentarité implique la possession d'un habitat fixe, qu'en est-il des Voyageurs qui sont sédentaires mais qui habitent toujours dans leur caravane ?

« Vous voyez, on habite là, dans la maison. Mais on a toujours la caravane hein. On peut pas s'en séparer comme ça. Parfois, mes enfants dorment dedans la nuit. Vous avez déjà dormi dans une caravane? On entend tout, mais pas de la même manière. Et quand il pleut, on entend la pluie tomber...moi, j'aime ça. Des fois, nos enfants, ils jouent dehors, on ne sait pas trop ce qu'ils font mais on sait toujours où les trouver, ils sont dans la campine » (terrain, 2007, Charente-Maritime, homme manouche). »



Portable architecture consists of structures that are intended for easy erection on a site remote from their manufacture.<sup>2</sup> The simplest strategy consists of buildings that are transported in one piece for instant use once they arrive at their location. Some incorporate their transportation method into their permanent structure and may be built on a chassis or a hull. Such buildings are generally restricted in size due to the limitations of transport.<sup>3</sup> A more common strategy that also enables greater variety in built form is the building constructed from factory-made elements transported as a partly complete package and then quickly assembled at the site. The third type of portable building is



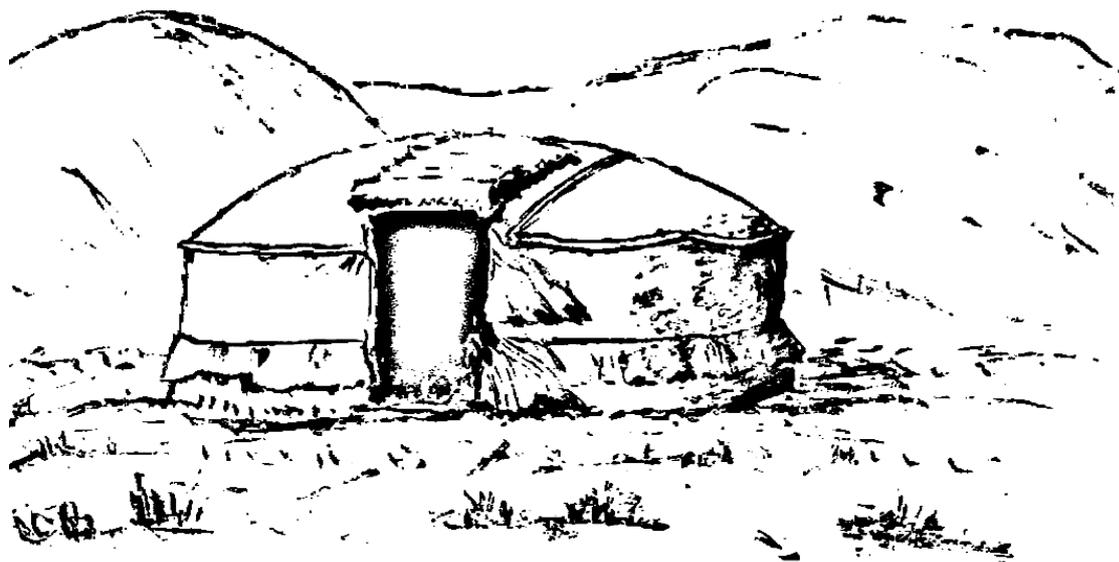


La plupart des maisons dont nous avons étudié certains dispositifs appartiennent à des lieux d'habitat fixe ; plus la maison est importante, plus l'homme y reste attaché ; la sédentarité est fonction du logement et cela pose la question de la durée de la maison ; souvent des familles sont depuis des générations restées liées à leur demeure, qui porte parfois leur nom, à moins que ce ne soit elles qui prennent le nom de l'habitat (maisons dont les noms se terminent par *tegui* ou par *enia* en Pays basque). De telles maisons présentent pour leurs habitants de vraies servitudes de fixité.

Mais il est bien des cas où l'homme a besoin de mobilité, soit par suite de variations climatiques : opposition d'un été et d'un hiver ou d'une saison sèche et d'une saison humide, soit par nécessité économique : recherche de productions différentes, soit en raison de modifications démographiques : surcharge de population ou abandon de la terre, soit par suite d'une transformation sociale : reconversion ou changement de métier, soit encore pour cause religieuse : craintes, superstitions, schismes, dévotions, ou enfin simplement par esprit d'aventure.

La maison a dû prendre pour s'adapter à ces horizons de mobilité diverses sortes de dispositifs qu'on peut regrouper en deux types : ou bien rendre la maison plus transportable, d'« immeuble » la rendre meuble, ou bien la multiplier pour une même famille en divers lieux.





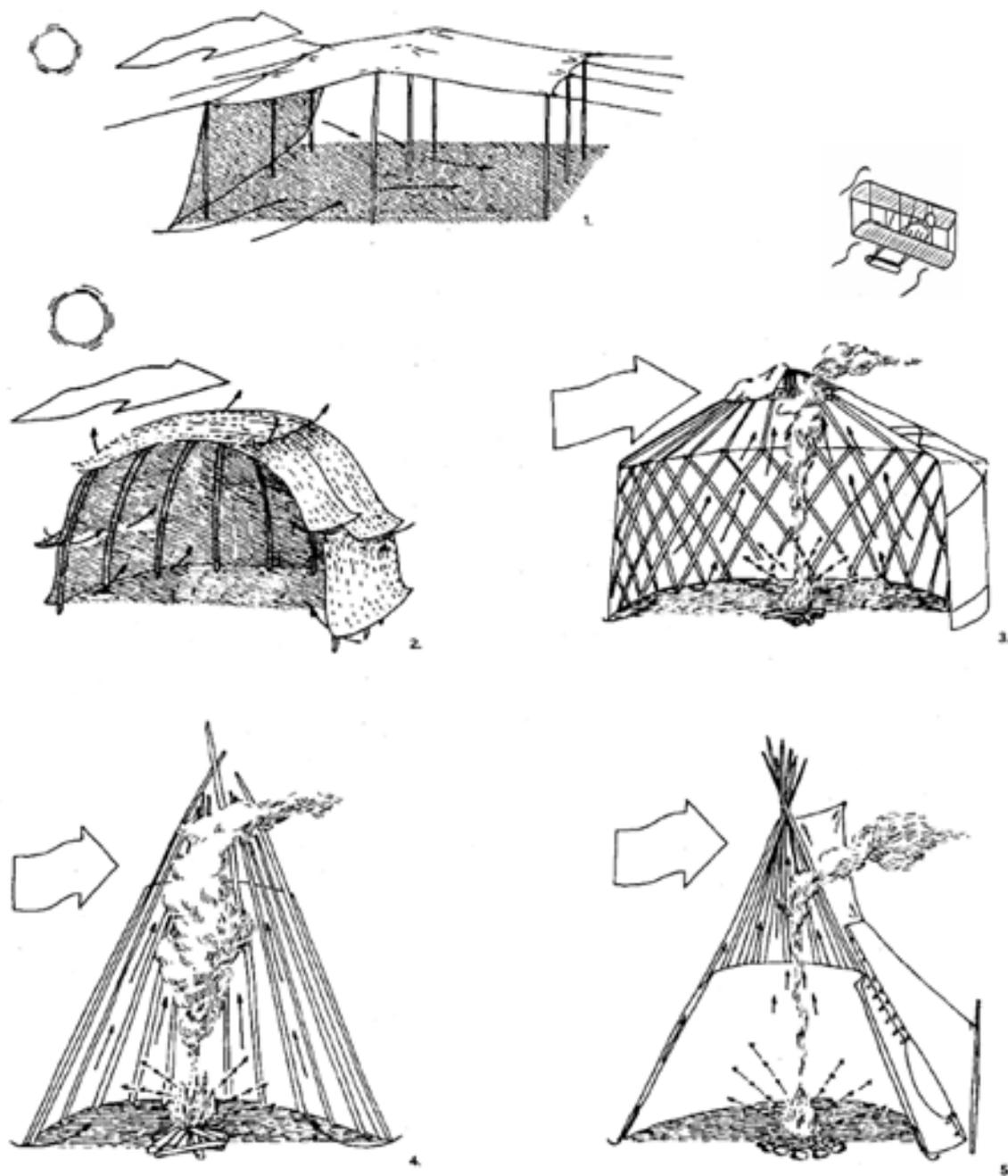
c'est la *yourte* ou *kibitka* turco-mongole ou kirghize ; elle représente la maison mobile la plus perfectionnée [Fig. 37]. Sur les hauts plateaux du Tibet, où les vents sont violents et froids en hiver, on plante la tente dans des fosses de deux ou trois mètres de profondeur ou bien on élève autour d'elle des petits murs de pierre protecteurs. Les tentes de chefs sont souvent bleues, celles des bergers simplement blanchâtres. Il existe d'ailleurs de véritables palais de feutre ; l'ancien roi de Tatsienlou avait une tente de voyage comprenant salon de réception, chapelle bouddhiste, appartement, cuisine<sup>9</sup> ;

5° la tente basse, très étalée, tendue sur de petits piquets. Elle est faite d'étroites bandes d'étoffe alternativement brunes, noires ou grises, qui sont en laine de mouton, mêlée de poils de chameau et de chèvre, les *flijs*<sup>10</sup>. À l'intérieur, une cloison en étoffe ou en tapis sépare un quartier des hommes, le *rabâa*, d'un quartier des femmes, le *mharram* ; il n'y a pas de trou à fumée, le feu se fait en général dehors. Cette tente très légère se transporte facilement à dos de chameau ou d'âne. C'est le type utilisé avec de multiples variantes au Sahara et par les Bédouins d'Arabie. On juge de la puissance du propriétaire au nombre de piquets ou *amad* ; les tentes de *cheiks* en ont au moins sept et jusqu'à seize, celles des vieillards ou des veuves n'en ont qu'un ; on donne un nom spécial aux tentes suivant leur nombre de perches. Les dimensions sont, pour la hauteur, de deux

## THE TIPI

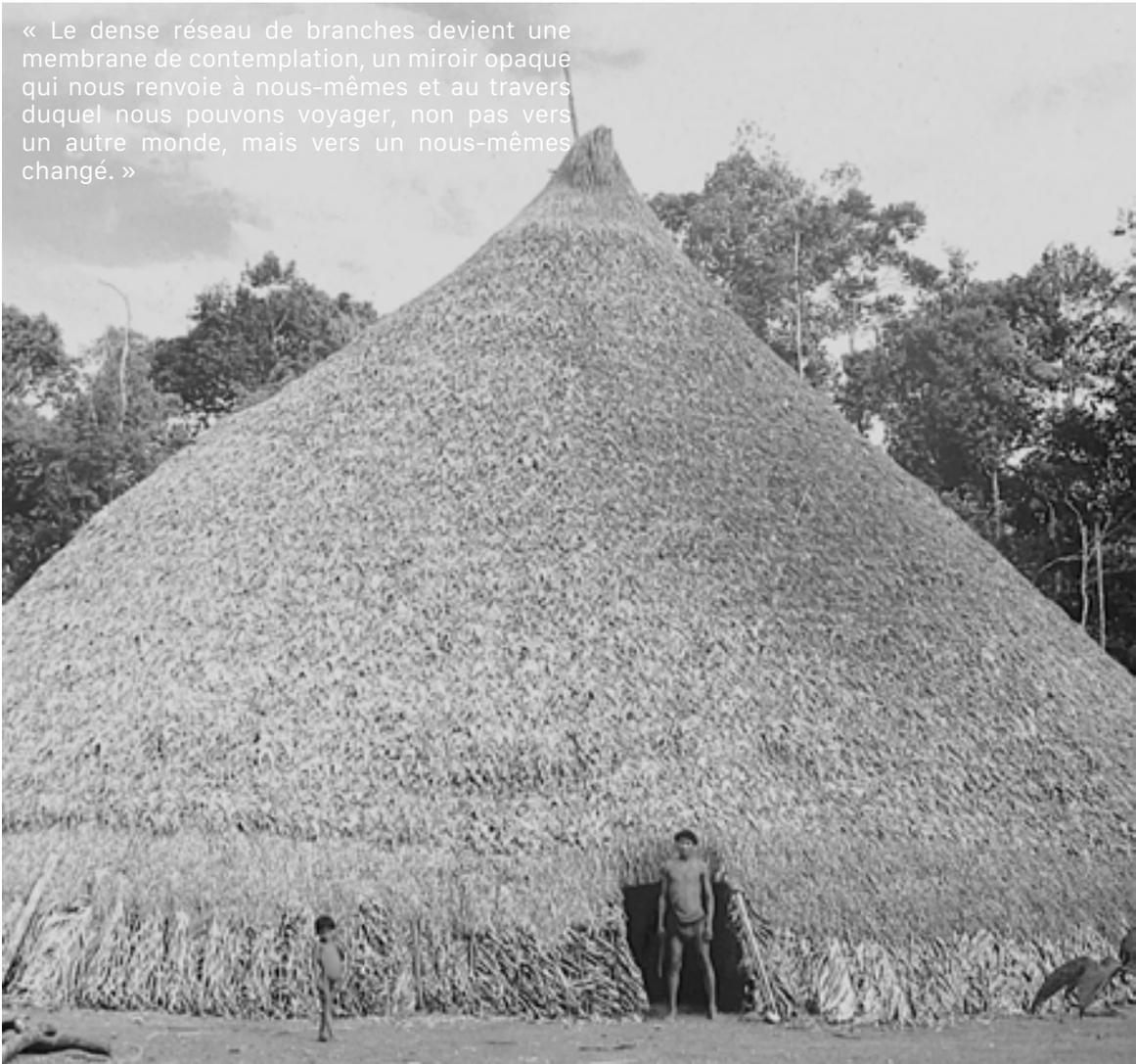
*Everything the Power of the World does is done in a circle. The sky is round, and I have heard that the earth is round like a ball, and so are all the stars . . . Our teepees were round like the nests of birds, and these were always set in a circle, the nation's hoop, a nest of many nests, where the Great Spirit meant for us to hatch our children. But the Waischus have put us in these square boxes. Our power is gone and we are dying, for the power is not in us any more.*

—BLACK ELK





« Le dense réseau de branches devient une membrane de contemplation, un miroir opaque qui nous renvoie à nous-mêmes et au travers duquel nous pouvons voyager, non pas vers un autre monde, mais vers un nous-mêmes changé. »



# MAKING THE BLACK TENT

## SHEARING



Tuareg women shearing a goat.

## SPINNING

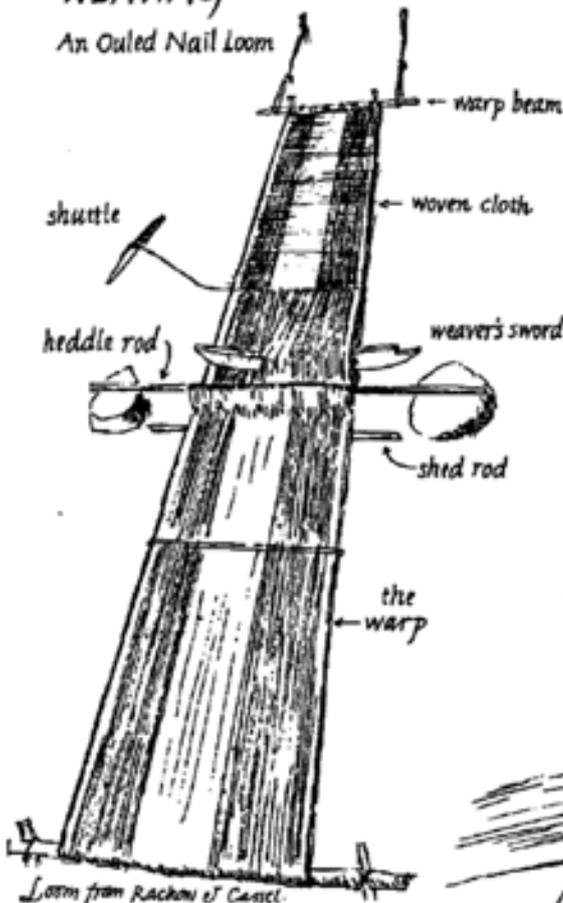


Spinning with the drop spindle.



## WEAVING

An Ouled Nail Loom

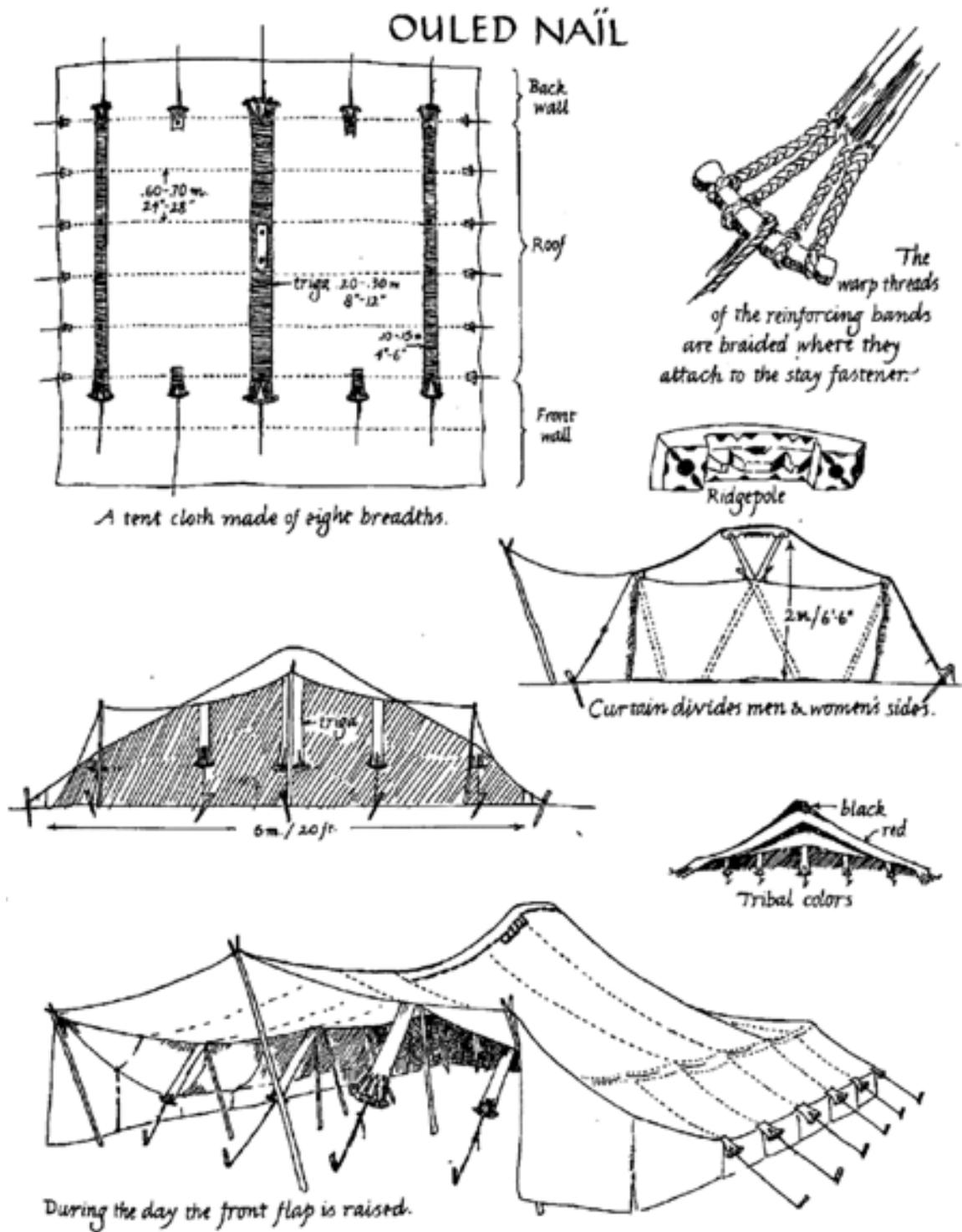


Loom from RACHON ET CASSEL.



« La souplesse dans les modes d'occupation du territoire est la première des caractéristiques du nomadisme. En effet, la préoccupation majeure des voyageurs au long cours est de pouvoir circuler et occuper librement le territoire, habiter le « non-lieu », les interstices, les marges

de la ville et de la société (Marsault 2010). Les van-lifers et autres néo-nomades investissent en particulier les friches, ces terrains peu identifiables et non identifiés, privés ou publics, qui paraissent libres de droits. Pour ce faire, et parfois malgré eux, les itinérants innovent, al-



ternent entre des pratiques ancestrales comme le bivouac, autorisé mais réglementé en France, et des outils de communication contemporains comme l'application numérique park4night, qui recense et partage un ensemble de possibilités d'installations et de services. Travailler sur

le sujet de l'accueil des populations nomades pourrait nous permettre de repenser le rapport entre espace public et espace privé, et d'approfondir le sujet des communs. »

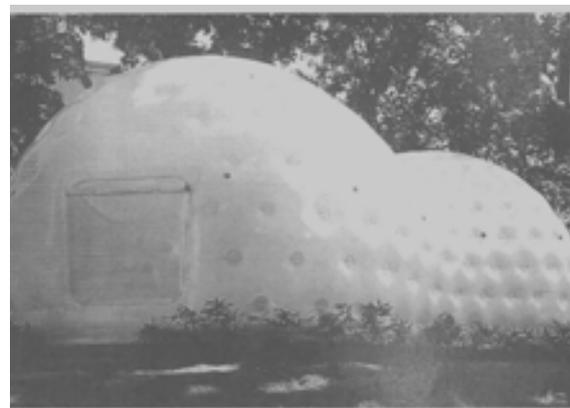
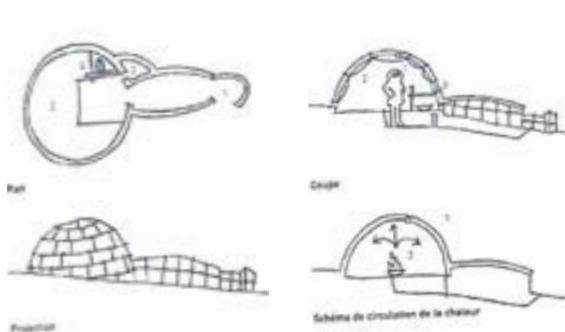
les habitants de l'igloo se servent de la capacité isolante de la neige pour modifier la température intérieure de leur abri. Cependant, la construction, avec ce matériau, d'une habitation durable, résistante et adaptable, a supposé beaucoup d'essais et d'erreurs avant de déboucher sur une coupole simple et parfaite. D'une part, la coupole est une des formes les plus efficaces, puisqu'elle offre un volume maximum pour une superficie minimale, elle est vite construite, facile à chauffer et offre un minimum de résistance au vent et au froid. D'autre part, sa forme arrondie ne requiert aucun support supplémentaire grâce au rapport optimal entre hauteur et diamètre.



L'architecte Marko Matulic Cvitanic explore un nouveau système constructif pour créer un module habitable qui puisse loger deux personnes dans des conditions extrêmes. Avec le soutien de l'Institut Antarctique Chilien, il conçoit une proposition facile à transporter, d'un montage rapide et efficace pouvant répondre aux besoins structurels et environnementaux que posent des régions comme l'Antarctique.

Le module d'habitation réinterprète le paradigme architectural de l'igloo au moyen d'un système préfabriqué d'arcs autoportants, qui forment à la fois la structure et la couche isolante, lesquels sont conçus pour pouvoir former différentes configurations spatiales. L'ensemble des arcs est défini à partir d'une série d'éléments en polystyrène expansé, qui sont comme les blocs de glace de l'igloo traditionnel. Tous ces blocs sont unis et tendus au

Le Laboratoire polaire, un abri temporaire destiné spécialement à l'Antarctique, est un petit projet d'une importance considérable réalisé par les étudiants en micro-architecture de l'Université technique de Munich (TUM), sous la direction de Richard Horden. Il offre un habitat et une station de recherche pour trois personnes au maximum, ainsi qu'une capacité de stockage de vivres pour tenir trois semaines. Dans une région où la température et le terrain posent d'importants problèmes de transport et de montage, et où les jours où l'on peut travailler sont en nombre très limité, ce Laboratoire polaire léger comme une plume présente l'avantage de pouvoir être transporté par hélicoptère ou en traîneau, à l'instar de la Ski Haus (voir XS, premier volume), une précédente réalisation de Horden. La station préfabriquée est livrée prête à l'emploi et se monte rapidement sur un terrain glacé, avec un système d'ancrage en trois points qui tire parti des températures glaciales pour accroître sa stabilité. En effet, les trois pieds sont enfoncés de manière assez peu profonde dans la glace tandis que les morceaux qui s'en sont détachés lors de cette action regèlent par-dessus, renforçant ainsi la fixation.



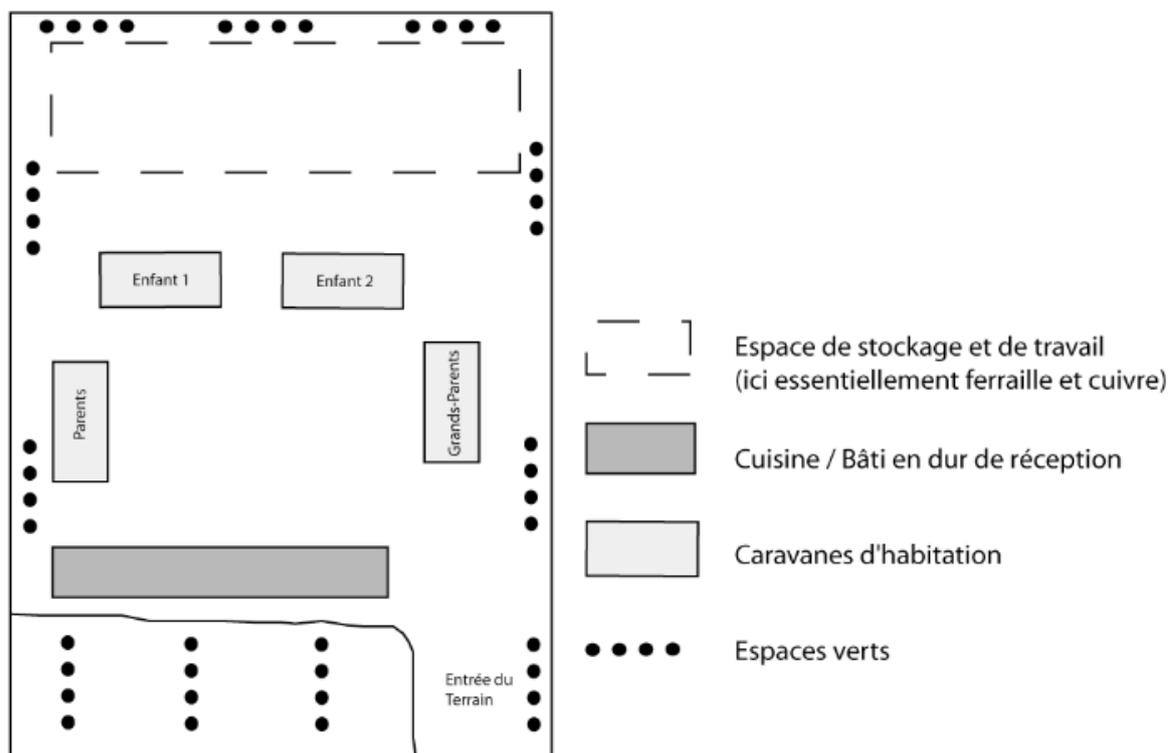




« Hardy avait bien mesuré l'importance de l'influence que l'environnement exerce sur les personnages et il envisageait même l'environnement comme un personnage à part entière. James Joyce, dans une note préparatoire à Ulysse, écrivit quant à lui que « les lieux se souviennent des événements », montrant ainsi à quel point la notion de temps est attachée à celle de lieu, tant et si bien qu'il est possible de la considérer comme un de ses aspects déterminants. Il est intéressant de noter, par exemple, le nombre d'événements historiques désignés par le lieu où ils se sont déroulés. »

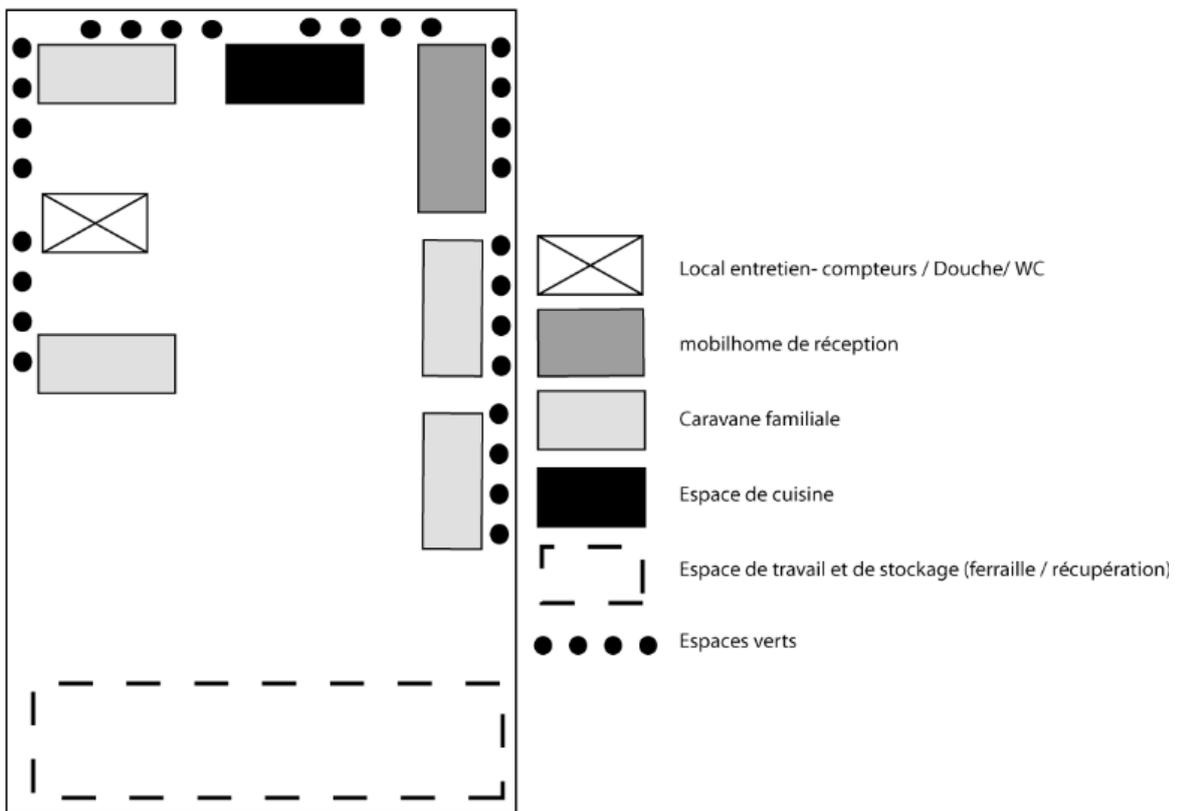


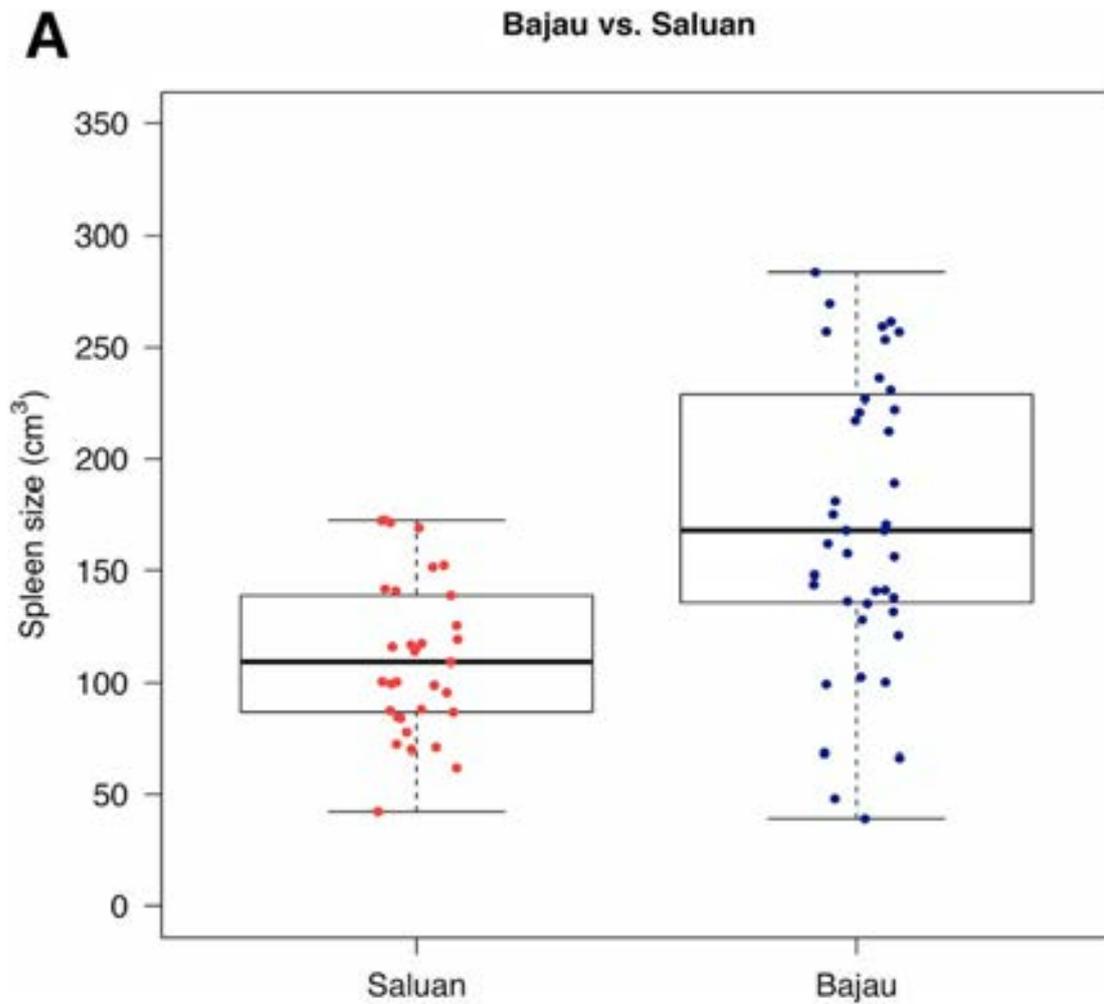
« La spécificité architecturale d'un quartier exerce une influence sur l'identité collective. A travers l'expérience quotidienne de leur quartier, les habitants savent quand ils passent la frontière qui sépare la région qui est « nous » de celle qui est « eux » [...]. Toute cité nettement circonscrite peut donc constituer un point de repère unificateur pour ses habitants. Elle remplit cette fonction simplement en étant là. Une ville qui possède des monuments architecturaux bénéficie de l'avantage supplémentaire d'une résonance symbolique – résonance amplifiée par l'organisation de cérémonies en leur sein ou le récit d'histoires à leur sujet. »



« La mobilité des Roms révèle un rapport particulier à l'espace, fait d'investissements temporaires de lieux ainsi que de circulation : le parcours. L'espace est donc support : celui sur lequel se fait la circulation des Voyageurs. Nous sommes en présence de deux styles de vie : l'un sédentaire où les habitudes de vie quotidiennes se développent à partir d'un point fixe ; l'autre, ancré dans des pratiques liées à la mobilité, et dont le type d'habitat est évidemment adapté à ce dessein mobile. Cette double conception de la quotidienneté implique des rapports particuliers entre Gadje et Voyageurs puisque l'éphémère présence vient

soudain chevaucher l'ancrage territorial, alors que « rien n'est moins certain ou immédiat que l'attachement au lieu dans une période où l'équation qui nous lie à certains lieux et nous fait être de quelque part est troublée par la part grandissante qu'y occupe les mobilités » (Rozenholc, 2010 : 21). Dans le cas des Roms, la mobilité est mode de vie. De fait, identité et espace deviennent des notions indissociables, dans lesquelles la temporalité détient une place prépondérante. »





#### Diving Adaptations in Sea Nomads

**Caption:** Distributions of spleen sizes in two Southeast Asian populations: the Saluan and the Bajau (Sea Nomads). The red dots on the left represent 33 Saluan individuals, and the blue dots on the right represent 43 Bajau individuals. The thick black horizontal lines inside the boxes indicate the medians. The bottom and top sides of the boxes indicate the 25th and 75th percentiles, respectively.

« Les chercheurs ont noté que la rate des Bajau est nettement plus grosse que chez les Saluan, même après avoir tenu compte de l'âge, du poids corporel et de la taille des individus. La différence est d'environ 50 %, que les individus Bajau soient ou non plongeurs. Ces résultats montrent que cette différence anatomique entre les Bajau et les Saluan n'est pas le résultat d'une réponse adaptative à l'entraînement à la plongée, mais correspond probablement à un profil génétique particulier. »



« Nos humeurs, nos pensées, nos émotions et nos sentiments peuvent engendrer des changements en ce lieu. Nous ne sommes pas en mesure de les comprendre. Les vieux pièges disparaissent, de nouveaux les remplacent ; les anciens lieux sûrs deviennent impénétrables, et le chemin est tantôt incroyablement déroutant. La Zone est ainsi. Elle peut même sembler capricieuse. Mais en réalité, à tout moment, elle est telle que nous la concevons dans notre esprit ... tout ce qui se passe ici dépend de nous, non de la Zone. »



« Travel is at the heart of Irish Traveller identity. Historically, their way of life was based on constant movement, following economic opportunities and maintaining a social network founded on mobility.

With increasing restrictions on movement and encampment laws, many Travellers have been forced into settled housing, challenging their cultural heritage and way of life.

The nomadic lifestyle of Irish Travellers is not merely a choice but an intrinsic part of their ethnic identity, deeply rooted in centuries-old traditions and social structures.

As policies increasingly favor assimilation, the fundamental right of Travellers to live according to their cultural customs, including their tradition of movement, is being challenged.»







« Ces deux courants portent un message commun auprès de la puissance publique et de ses aménageurs : accepter le temporaire, la débrouille, le recyclage, et construire – ou ne pas construire –, du moins penser la ville par l'expérimentation et la participation habitante. L'habitat léger en est un bon exemple, dans la mesure où ses procédés de construction remettent en valeur des apprentissages vernaculaires (Mésini 2011). Au-delà de la question de l'habitat, c'est tout le rapport aux ressources et aux biens qui est transformé avec le nomadisme. Pilier du mode de vie nomade, la sobriété fait naître des formes particulières d'échange et de don, qui se développent dans les communautés des snowbirds aux États-Unis notamment. En termes de développement économique, c'est un exemple dont les collectivités locales pourraient s'inspirer.

Enfin, le nomadisme est un bon exemple de réinvention des expériences de lien social et de solidarité. De nouveaux services sont portés par de petites entreprises, start-ups ou associations, pour encourager le lien entre habitants et voyageurs. France Passion, par exemple, propose une solution d'accueil gratuit pour camping-cars ou autres véhicules de loisir chez des agriculteurs, vignerons et artisans. L'ambition est de miser sur la promotion des savoir-faire locaux pour redonner de l'attractivité aux territoires ruraux. Certains vont plus loin et voient dans ces modes de vie alternatifs une solution pour redonner vie et sens aux campagnes (Bonnafoux et Mésini 2016). Les maires des communes rurales sont de plus en plus nombreux à jouer avec les règles pour encourager l'installation de nomades « choisis », notamment les saisonniers et jeunes actifs. Ils utilisent pour ce faire des outils juridiques « dévoyés », comme le permis de construire à titre précaire (Mésini 2011). En allant plus loin, on peut imaginer la mise en place de services publics mobiles et la création de plateformes d'échange de services ou de biens entre voyageurs et communautés locales. »

## L'AGRICULTURE DEVIENT PARTIE INTÉGRANTE DES EXTENSIONS URBAINES

C'est le récit latent de ce que l'on pourrait appeler l'urbanisme agricole (pour le distinguer de l'agriculture urbaine). Il correspond à l'ambition d'intégrer des espaces et des espèces d'agriculture comme composantes à part entière de territoires urbains, ainsi repensés avec eux, voire conçus à partir d'eux. Dans cette perspective, qui remet en question les lignes de démarcation établies entre zones urbaine, naturelle et agricole, ce sont les capacités des cultures agricoles, horticoles ou sylvicoles à constituer des milieux de vie et de convivialité qui sont au contraire mobilisées au service d'une évolution des formes, des syntaxes et des modes de production des territoires métropolitains. [...] la liste est longue des formes et des milieux auxquels pourraient donner lieu la combinaison ou l'osmose des intérêts bien compris de la ville et des cultures, et qui, en renversant ou en corrigeant la dynamique délétère de la rupture métabolique entre ville et campagne, effaceraient aussi, au passage, la frontière qui persiste entre loisir et travail, activité principale et activités secondaires.

Sébastien Marot, Prendre la clef des champs, 2024





Il  
 faut toute  
 la région pour  
 faire la ville» : territoires,  
 écosystèmes et populations selon Patrick Geddes

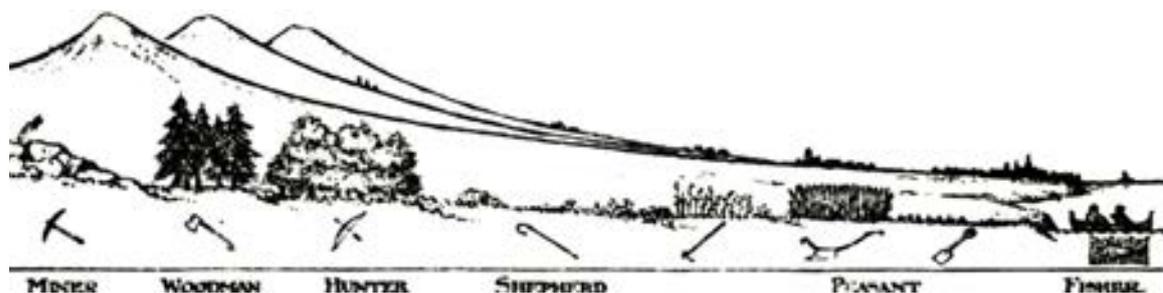
Pour Mumford,  
 à l'Amérique des  
 settlers, âge d'or provincial  
 de communautés installées sur les rivages  
 et les vallées de la Nouvelle-Angleterre, avait  
 succédé l'Amérique des migrations, qu'il subdivisait en trois phases :  
 la première migration des pionniers de la terre,  
 défricheurs à l'ouest des Alleghenies;

la seconde  
 migration  
 des pionniers de l'industrie  
 « qui broda sur ce tissu un nouveau motif d'usines,  
 de chemins de fer et de bourgades industrielles miteuses »;

et la troisième  
 migration, enfin,  
 qui voyait hommes et matériaux affluer  
 dans les centres financiers, « ces villes où  
 les bâtiments et les profits jaillissent en pyramides tapageuses ».

À rebours de l'idée que cette condition métropolitaine formait un cadre plus ou moins définitif qu'il fallait juste soigner par des mesures cosmétiques, Mumford décrivait les prémices d'une quatrième migration, cette fois de reflux hors des métropoles, permise par le faisceau des nouvelles technologies que Geddes considérait comme les vecteurs de l'ère « néotechnique » : l'automobile et la route, le téléphone, la radio et la transmission électrique, au lieu de favoriser la logique de captation des métropoles et l'étalement suburbain, portaient la promesse d'une décentralisation, qu'il s'agissait de guider vers l'horizon d'une gestion optimale et permanente de la région.

*Ibid.*





THE FIRST MIGRATION (1790-1890) CLEARED THE LAND AND SETTLED THE CONTINENT.



THE SECOND MIGRATION (1830-1914) CUTTED OUT NATURAL AND HUMAN RESOURCES AND CREATED THE MESSY AND CHAOTIC INDUSTRIAL DISTRICT.



THE THIRD MIGRATION (1870-?) GATHERED POPULATION IN NEW YORK AND THE TWELVE SUB-METROPOLISMS



C'est  
 en gros  
 la démarche,  
 opportuniste,  
 des initiatives  
 d'« agriculture urbaine » :  
 celles qui profitent  
 des surfaces excédentaires  
 ou délaissées de la ville  
 et du territoire métropolitain  
 (toitures d'immeubles, terrains vagues,  
 friches indévisées) pour réintroduire l'horticul-  
 ture nourricière à l'intérieur du  
 paysage urbain; mais aussi celles qui, re-  
 nouant notamment avec les pratiques de la  
 polyculture maraîchère,  
 s'organisent en réseaux locaux  
 (AMAP, etc.) pour contourner ou  
 « court-circuiter » les marchés et  
 mécanismes de la grande distribution.  
 Sans remettre frontalement en question la lo-  
 gique et les réalités de la condition urbaine, et  
 en tirant même parti des niches, densités et  
 différentiels de cette dernière, ces initiatives  
 se saisissent de la production, de l'approvi-  
 sionnement et de la consommation alimen-  
 taires (et de leur réintégration locale ou en  
 filière courte) comme d'un moyen pour amor-  
 cer des collectifs et des pratiques solidaires  
 dans les territoires déracinés des métropoles.  
 Qu'elles procèdent par intégration directe  
 dans le tissu de la ville, ou par l'abonnement  
 à un terroir d'arrière-pays, ces démarches tra-  
 vaillent toutes plus ou moins à la stimulation  
 d'une certaine vicinalité dans des aggloméra-  
 tions envisagées comme un  
 étoilement ou une écume de communs.

Quant  
 à savoir  
 si ce récit  
 parviendra à  
 dé-simplifier  
 l'urbanisme et à  
 faire émerger  
 des syntaxes  
 de coexistence  
 plus variées, plus  
 polyculturelles, ou s'il  
 ne servira au contraire  
 que de paravent à  
 l'avidité d'une urba-  
 nisation rampante, la  
 question se pose, et  
 elle est cruciale.

*Ibid.*



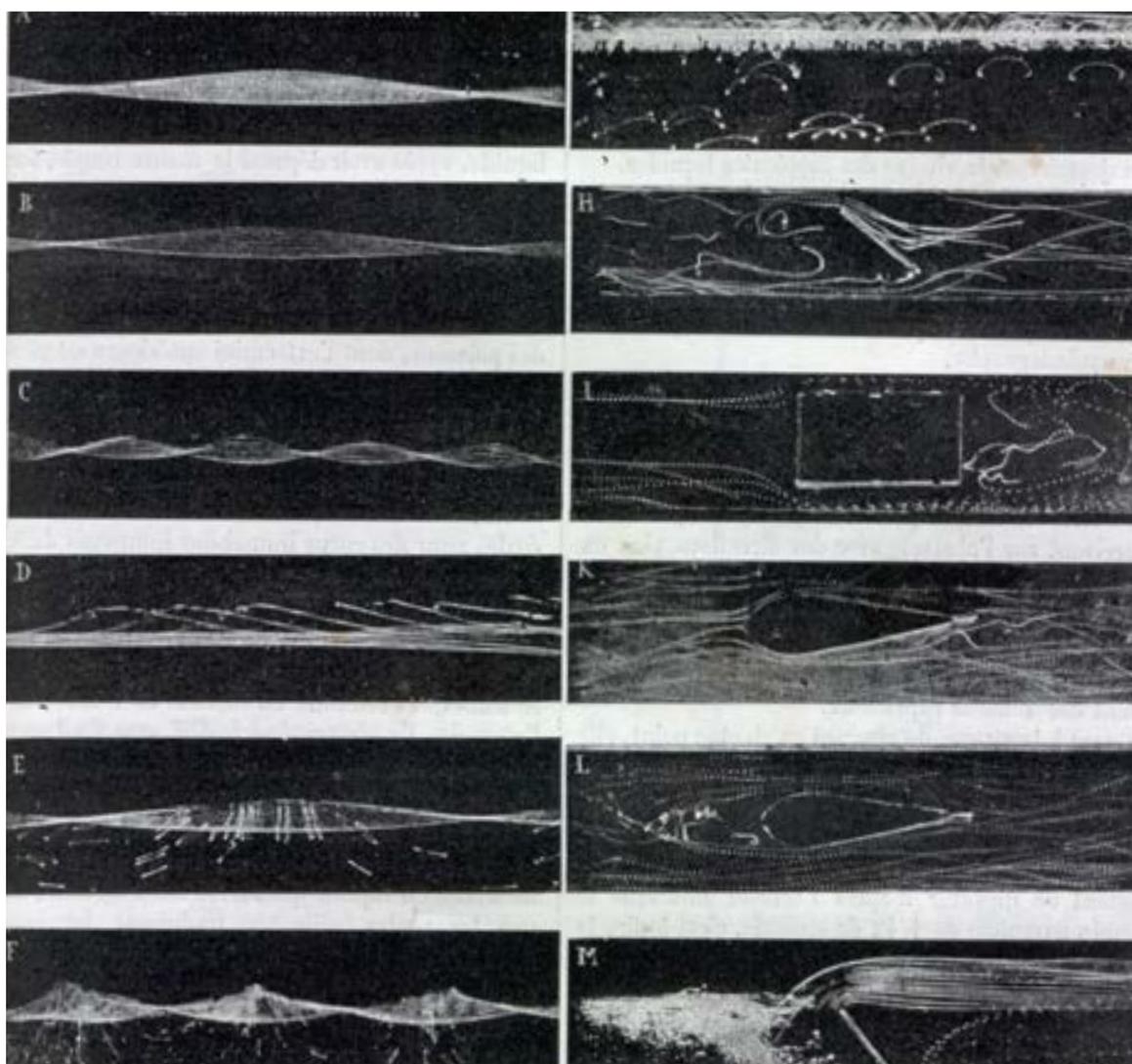


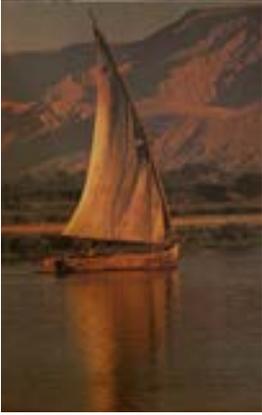
Voir l'énergie autrement, dessiner l'invisible, mesurer l'impondérable.

Partager, transmettre, outiller, se donner les moyens de réparer ce monde.

Le rendre plus léger et libéré des énergies fossiles : plus qu'un projet, un défi, presque aussi fou que Don Quichotte face aux moulins à vent.

Raphael Menard, Jean Souviron, Pavillon de l'arsenal, Énergies Légères





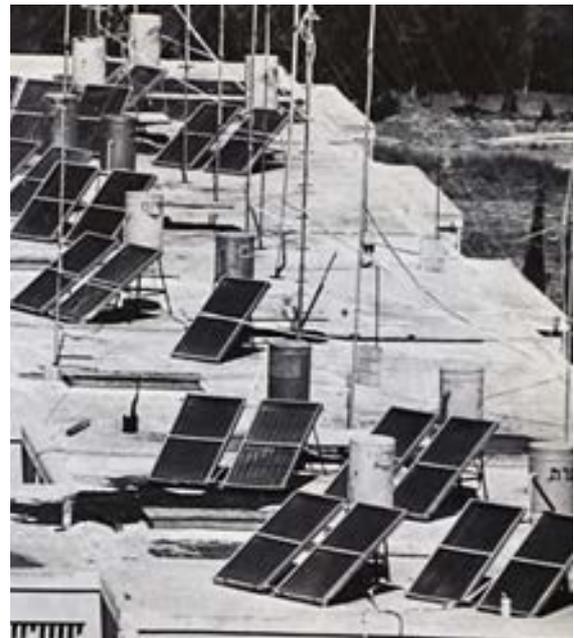
En effet, les formes d'énergie présentent la particularité d'être interchangeables : l'énergie mécanique de l'eau peut être employée pour produire de l'énergie électrique, transformable à son tour en énergie radiative pour l'éclairage, etc. Une meilleure compréhension du mouvement naturel de l'énergie et son intégration dans le droit pourraient donc optimiser la production énergétique. Cependant, la prise en compte de ce mouvement implique préalablement de le caractériser.

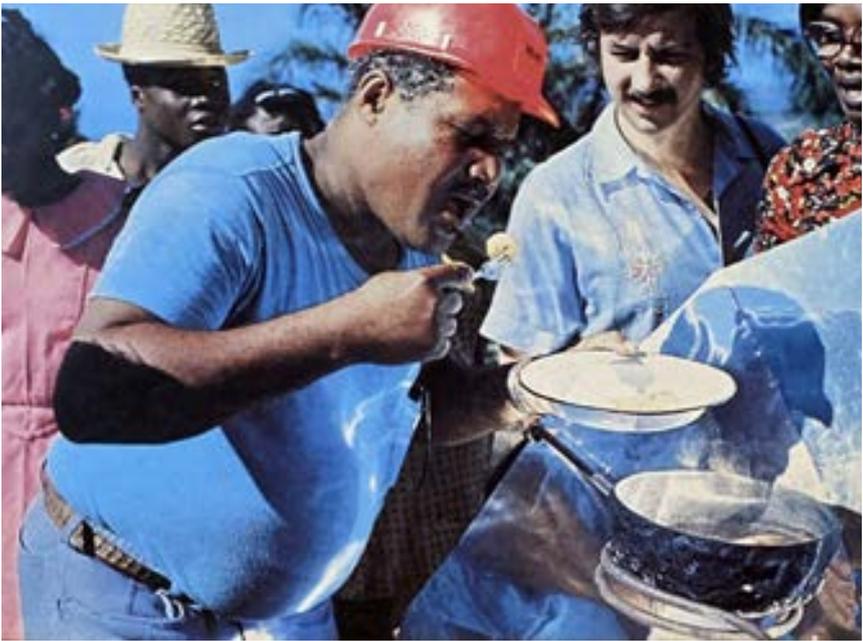
Christophe Krolik Cairn  
Info, Sciences  
humaines et  
sociales



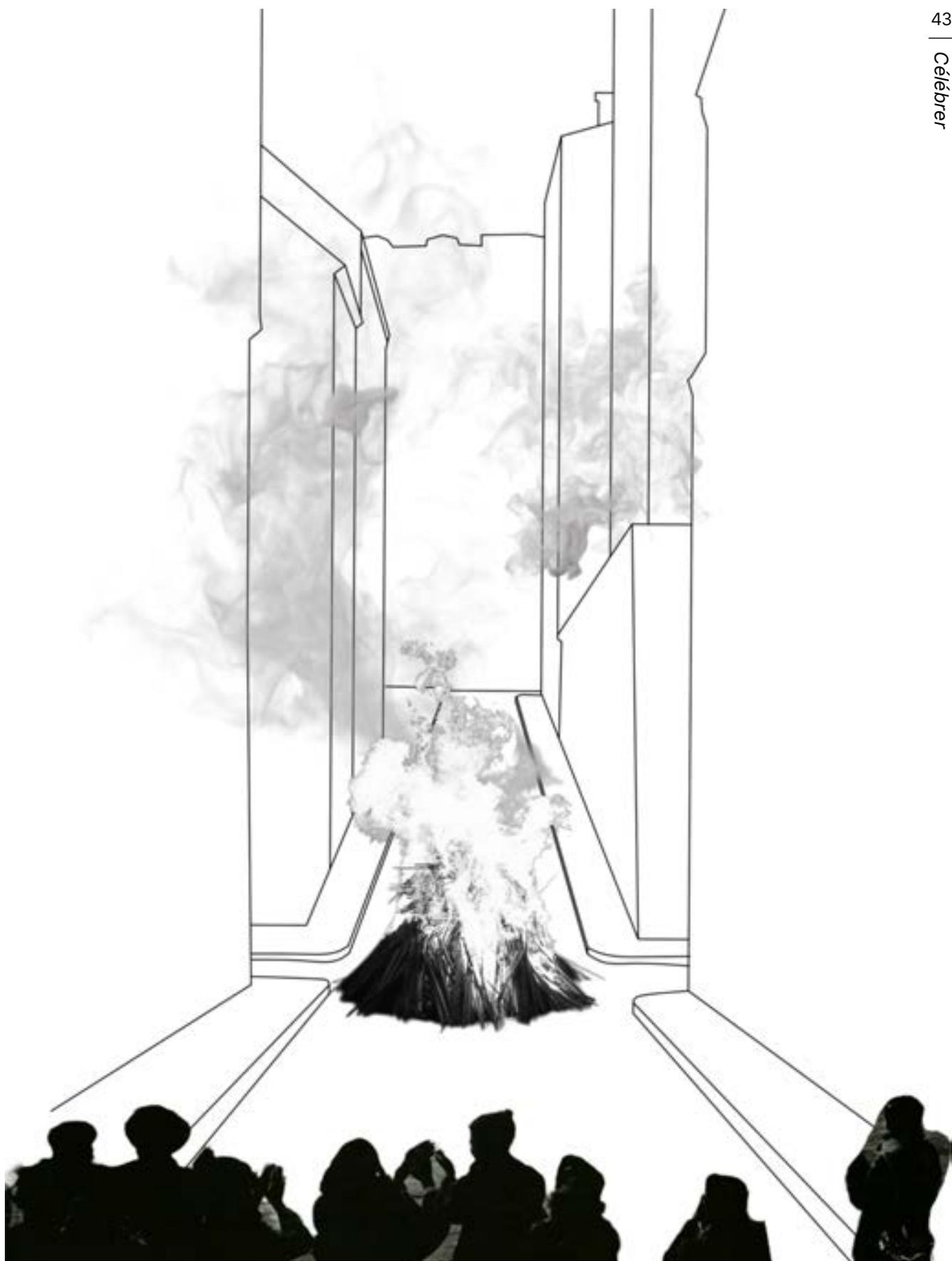
L'énergie solaire, éolienne, hydroélectrique, la biomasse et la géothermie peuvent fournir de l'énergie sans produire les effets de réchauffement planétaire des combustibles fossiles

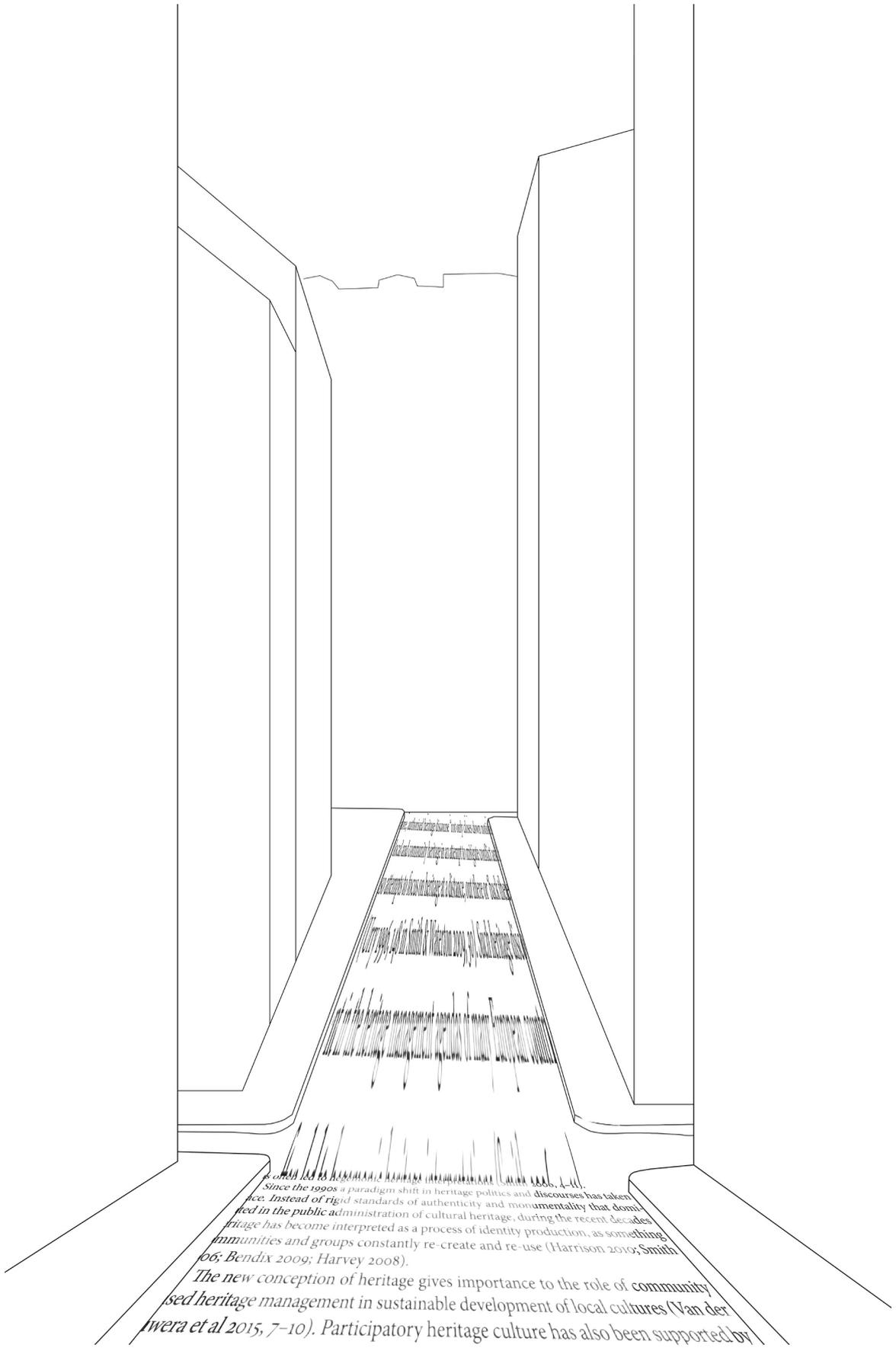
Christina Nunez, National Geographic, Tout comprendre sur les énergies renouvelables  
Énergies du vivant, hydrauliques, éoliennes, solaires, géothermiques, fossiles, nucléaires...  
Autant de types dont la conversion nécessite la construction d'architectures spécifiques, représentant une part des 30 000 milliards de tonnes de matières édifiées par l'humanité. Extraire, produire, convertir, transporter, distribuer, stocker de l'énergie est par essence « pesant ». L'analyse de ces infrastructures laisse apparaître la relation mouvementée entre architecture et énergie et questionne l'empreinte territoriale, esthétique et culturelle des techniques.  
Des moulins à vent aux éoliennes, des premières utilisations du feu aux cheminées solaires, l'exposition présente des trajectoires de l'architecture énergétique, élément par élément, recense leur implantation actuelle et imagine leur avenir.  
Raphael Menard, Jean Souviron, Pavillon de l'arsenal, Énergies Légères







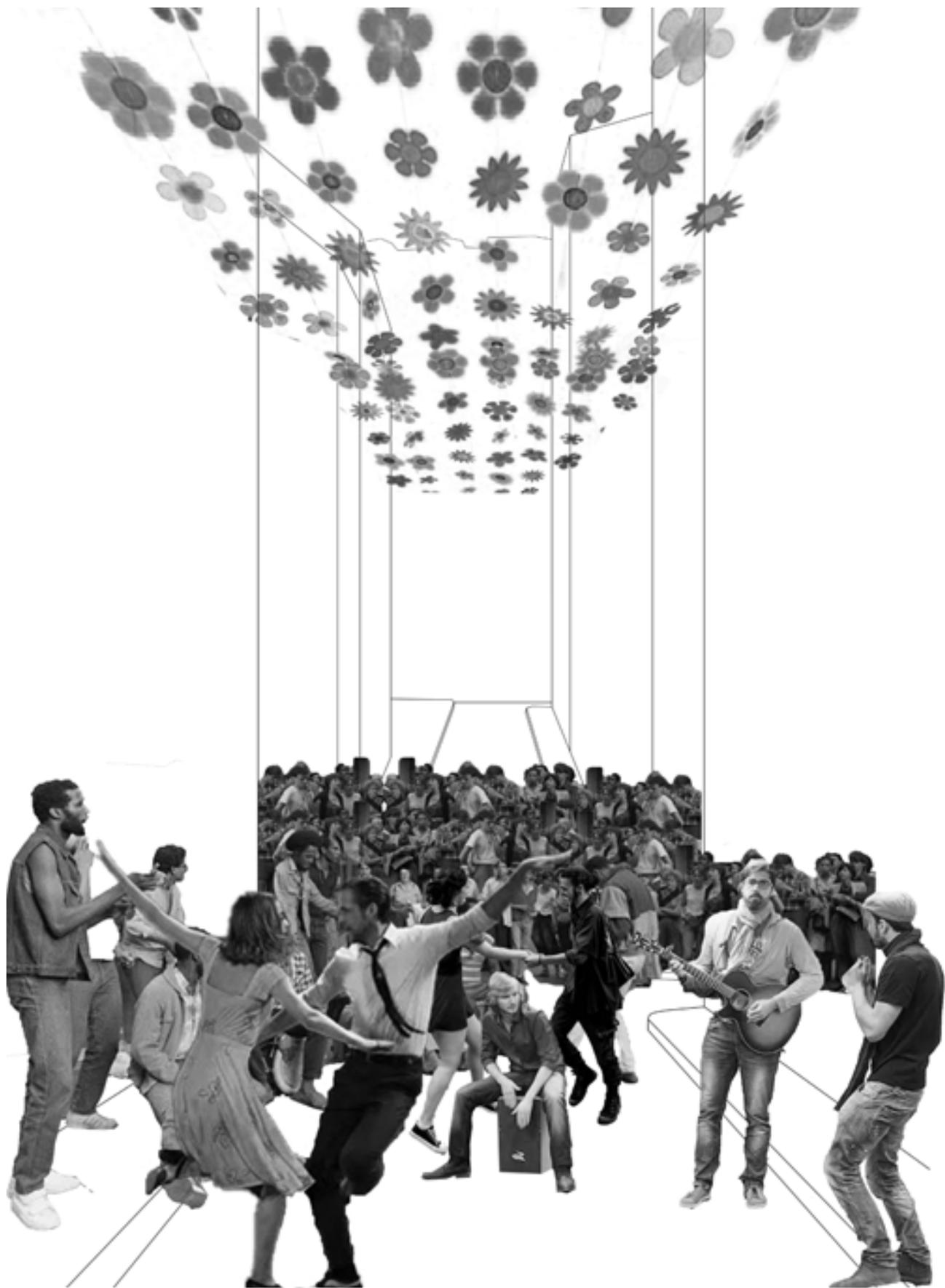












... grin which ...  
famous Cheshire  
mere logical con-  
fict leering at us  
ave been thought

this cat-grin sort.  
thought of self  
id from the idea  
do with concrete  
get pure grin and  
such a way that  
in the other. It  
reconcile these

individual  
s, in  
social  
the  
William  
s left  
The  
inner  
one  
prin-  
is no  
Alice  
shire  
con-  
at us  
ught  
sort.  
f self  
idea  
crete  
and  
that  
r. It  
these

**THE BEHAVIOR**  
imposed upon each and  
thing foreign to the nat-  
happiness of all. It is as  
in-itself" could prosper  
individuals who collectiv-  
It is needless to say that  
and the social, according  
empty abstractions. The  
fact, a social entity. Se-  
interests, endowments, a  
very feeling of self, or "se-  
James called it, vanishes  
but a Platonic idea and  
social also is nothing of  
in which individuals hat-  
another. Society in the  
ciple opposed to individ-  
more reality than that of  
in Wonderland sees after  
eat has vanished. It is  
cept of others in gener-  
after all the concrete othe-  
away.  
Much social thinking is  
Having abstracted from  
everything that is social  
of the social all that has  
persons, the task remains  
pure cat together again  
neither shall lose its iden-  
is, of course, impossibl-

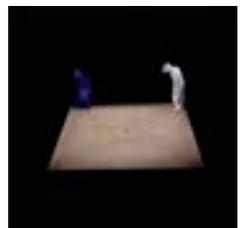
... one by some-  
... or even the  
... as "thing-  
... position to the  
... substitute it.  
... the individual  
... view, are  
... individual is, in  
... of his social  
... and the  
... as William  
... nothing is left  
... are. The  
... in the manner  
... as a prin-  
... has no  
... Cheshire  
... that  
... thought  
... between  
... social  
... remains  
... again  
... its ident  
... possible

... after the famous Chesh  
... is the mere logical c  
... general, left leering at  
... others have been thou  
... of this cat-grin s  
... from the thought of  
... social, and from the i  
... has to do with conce  
... aims to get pure grin :  
... gain in such a way t  
... identity in the other.  
... ssible to reconcile th





Samuel Beckett : Quad 1



L'espace commence ainsi, avec seulement des mots, des signes tracés sur la page blanche. Décrire l'espace: le nommer, le tracer, comme ces faiseurs de portulans qui saturaient les côtes de noms de ports, de noms de caps, de noms de criques, jusqu'à ce que la terre finisse par ne plus être séparée de la mer que par un ruban continu de texte. Espace inventaire, espace inventé : l'espace commence avec cette carte modèle

anciennes édi-  
Larousse il-  
sentait, sur 60  
chose comme  
g é o g r a -  
miraculeu-  
semblés, dé-  
abstrait: voi-  
avec son  
oued et son  
source et le  
torrent, la ri-  
le confluent,  
l'estuaire,  
et le delta,  
et ses îles,  
ses îlots, ses  
écueils, ses  
cordon litto-  
le détroit, et  
la péninsule,  
le goulet, et  
baie, et le cap  
le bec, et le promontoire, et la presqu'île, voici la lagune et la falaise,  
voici les dunes, voici la plage, et les étangs, et les marais, voici le lac,  
et voici les montagnes, le pic, le glacier, le volcan, le contrefort, le  
versant, le col, le défilé, voici la plaine, et le plateau, et le coteau,  
et la colline; voici la ville et sa rade, et son port, et son phare...

qui, dans les  
tions du Petit  
lustré, repré-  
cm<sup>2</sup>, quelque  
65 termes  
p h i q u e s ,  
sement ras-  
libérement  
ci le désert,  
oasis, son  
chott, voici la  
ruisseau, le  
vière, le canal,  
le fleuve,  
l'embouchure  
voici la mer  
son archipel,  
récifs, ses  
bri-sants, son  
ral, et voici  
l'isthme, et  
et l'anse et  
le golfe et la  
et la crique, et

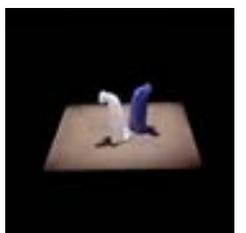
Georges Perec

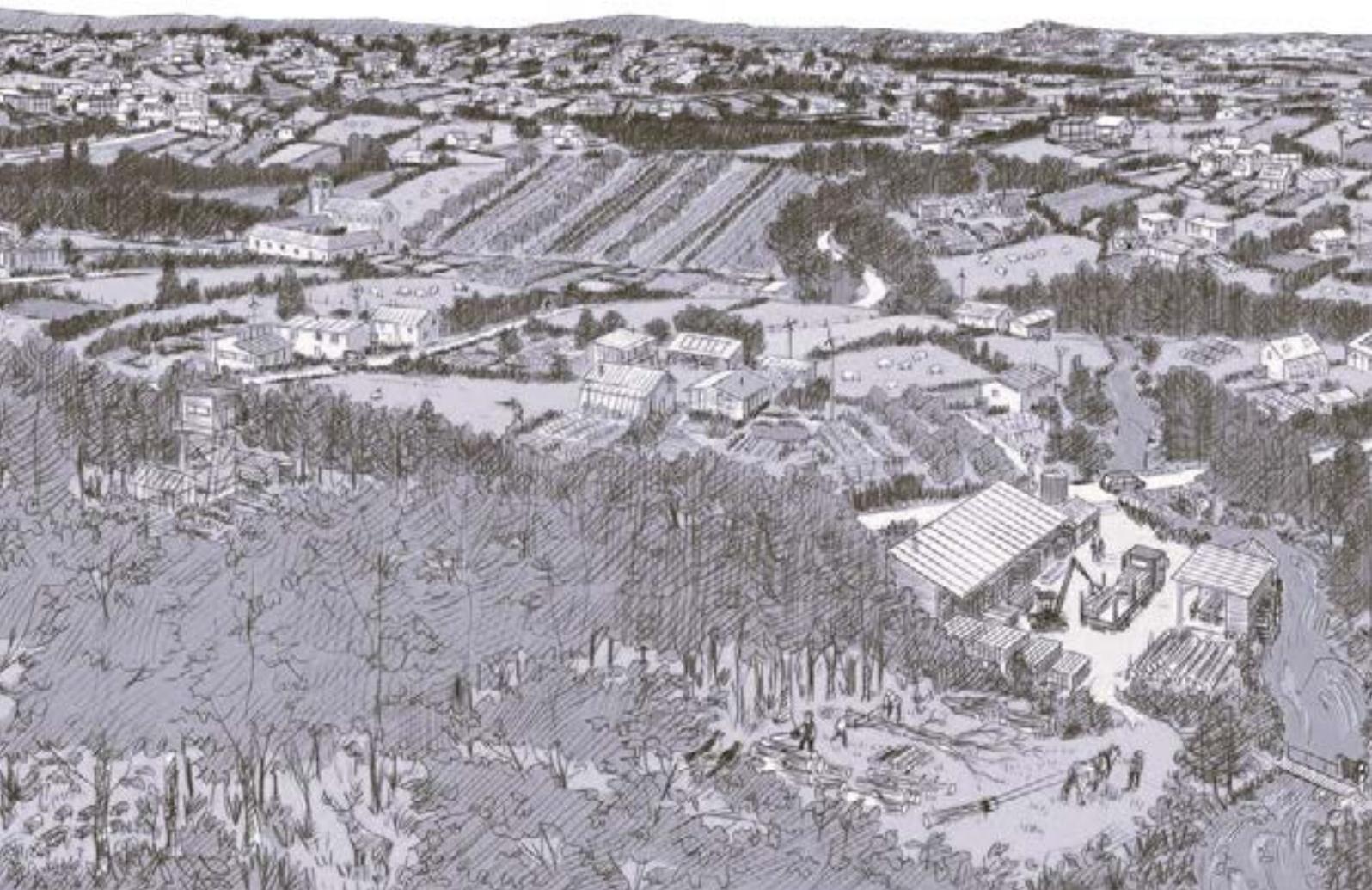
Sitting in the window frame. The window seat acts as a little private niche within the appartement, between inside and outside, that invites you to stay. Once a person sits there they find themselves in a treshold between inside the living room and outside the wide

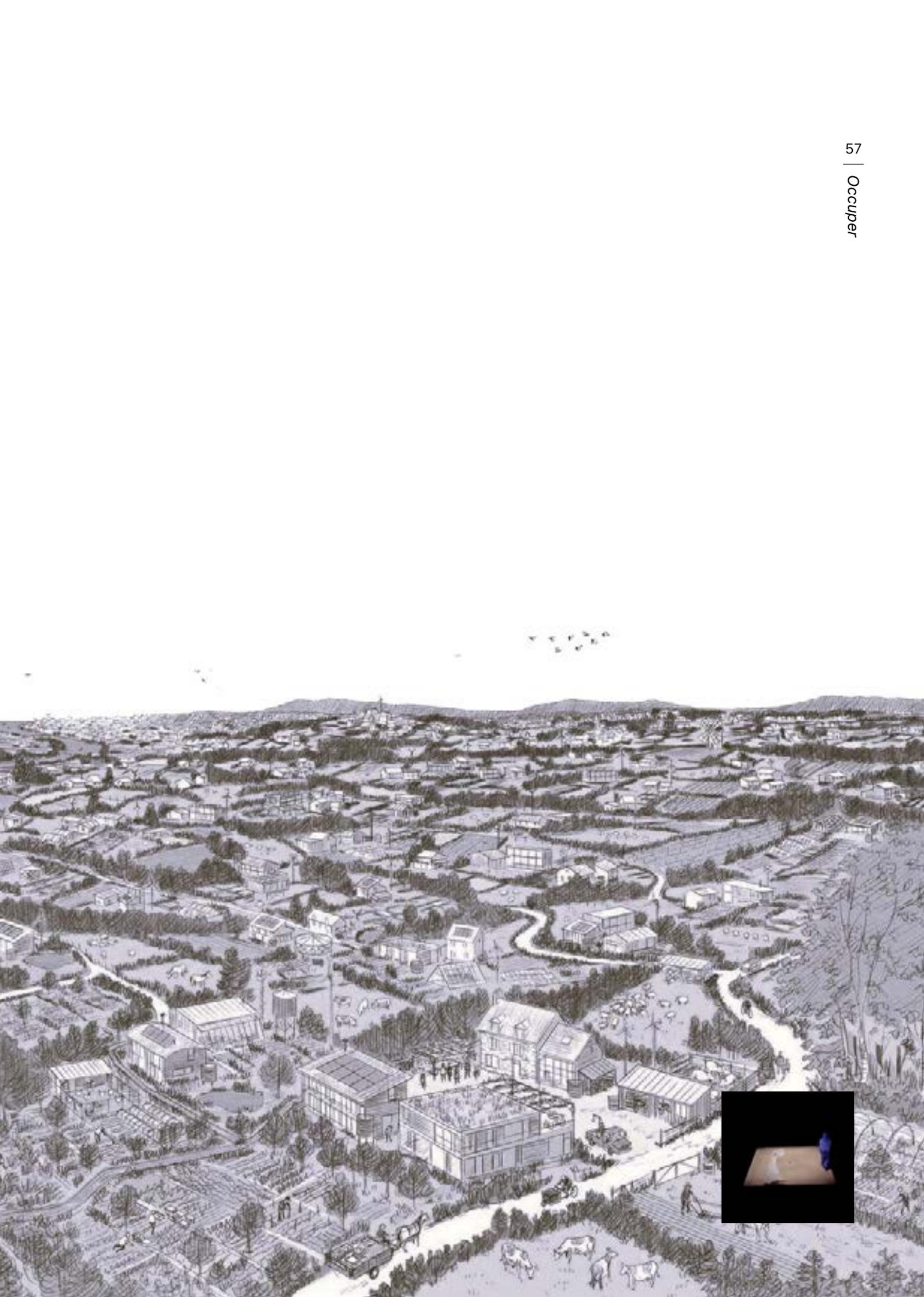
Philipp, W. L













UK NOT INNOCENT

that's hot on my shoulder that's your neck on my neck

ON RE!!

SYSTEM CHANGE

NORA 2.19A

Yellow banner

ZOSTAJEMY W TURNICKI

ZADs UNITeés  
JE DNOCZONE  
OKUPACJE

STOP SMIERĆ  
W CASOWI

NO JUSTICE  
NO PEACE!

ABSORB ALL CONTRA WORKER

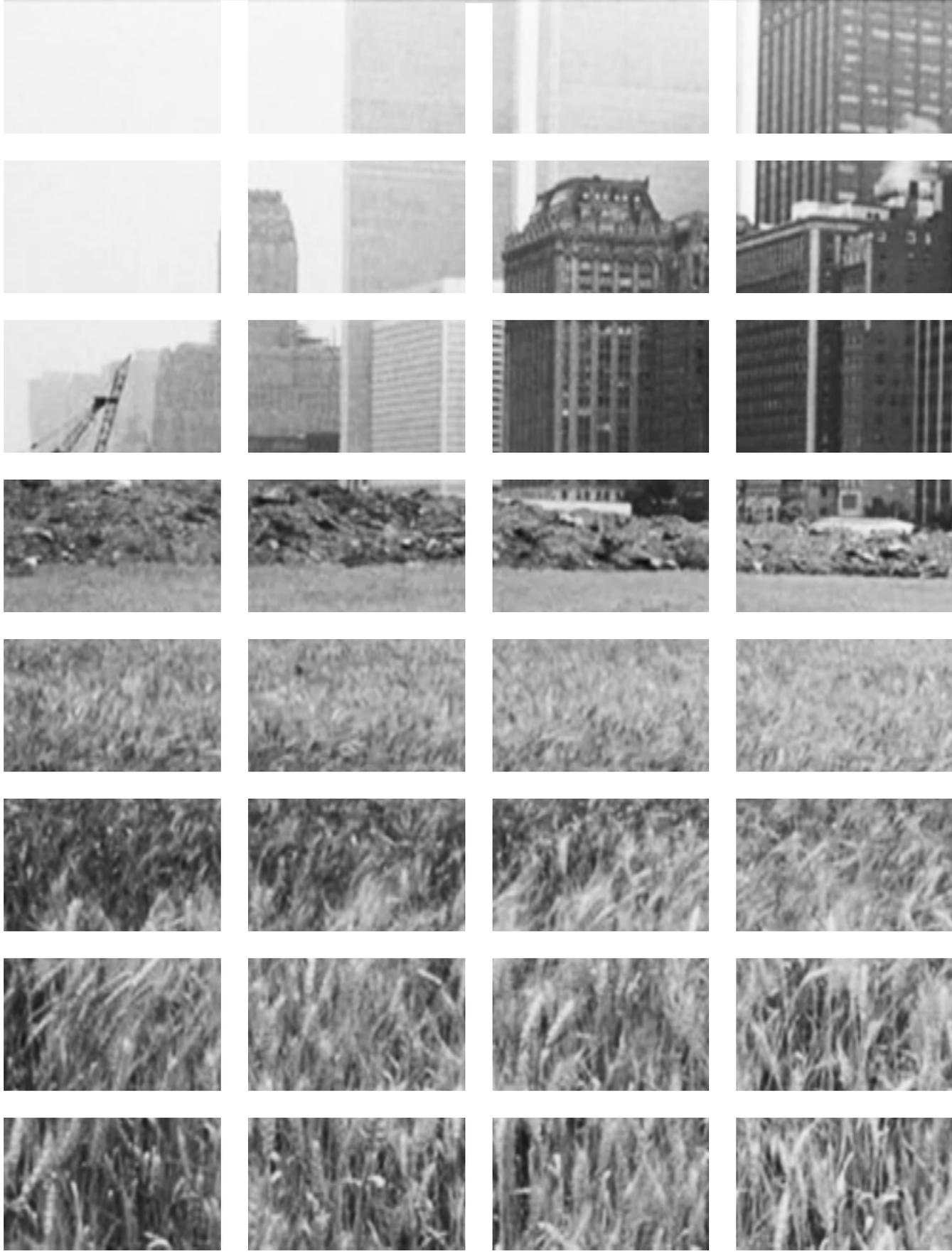
ACK NOUS

END THE SYSTEM



"OCCUPER UN ESPACE,  
C'EST DÉJÀ UNE VICTOIRE ;  
C'EST AFFIRMER QUE NOUS  
EXISTONS ET QUE NOUS  
REFUSONS DE DISPARAÎTRE."  
— ANONYME







C U L T  
D A N S

R U I N  
D

C A P I  
S M E

I V E Z  
E U S L E S  
T A L I



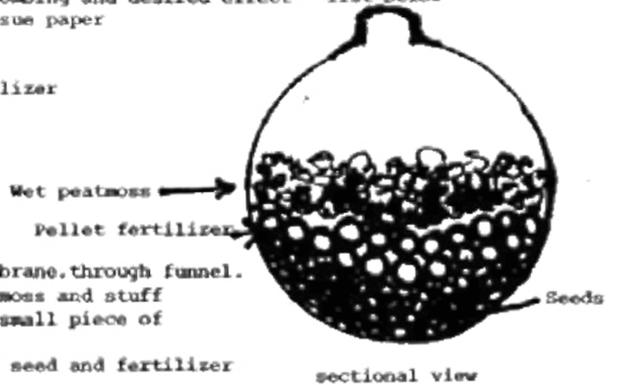




Seed Grenade Recipes  
(For vacant lot bombing, or how to hide illegal dumping space)

PREASSEMBLE THE FOLLOWING INGREDIENTS:

- A. Old Christmas ball ornaments with metal hangers removed
  - Small funnel
  - Pelletized, time-release fertilizer
  - Small bits of moist peatmoss
  - Seeds, suitable for time of bombing and desired effect --list below
  - Piece of kleenex or other tissue paper
- B. Small balloons
  - Funnel
  - Pelletized time release fertilizer
  - Water and watering can
  - Seeds, see list below



ADD:

seed and fertilizer to grenade membrane through funnel. In variety A, add wet bits of peatmoss and stuff opening at top with small piece of tissue paper. With variety B, be sure to add the seed and fertilizer before adding water. Both varieties A and B should be handled with care.

INSTRUCTIONS FOR USE:

Choose a lot that has a fence and is legally inaccessible. Calculate in advance how many grenades will be needed to cover the area. Check carefully before throwing seed grenade. Observe all normal safety precautions. Perfected throwing techniques are: for Christmas ornaments--use underhand throw and for the heavier water balloons--an overhand toss.

SEED LIST

for early fall	for early spring	for late spring	for early summer
Soybeans	batchelor buttons	cosmos	sunflower
Clover	dianthus	portulaca	ornamental grass mix
Winter Rye	wildflower mix	zinnia	marigold
cleome	plain old grass	nicotiana	zinnia

P.O. BOX 673, CANAL ST. STA., NYC 10013



TERRE  
DE  
LIENS

LA TERRE EN  
COMMUN

COLLECTIF  
FONCIER EN  
COMMUN(S)

LA  
FONCIÈRE  
ANTIDOTE

FORÊTS  
EN  
VIE

RÉCOLTE

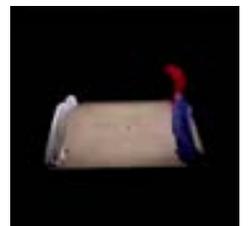
ZONE  
D'ÉCOLOGIE  
COMMUNALE

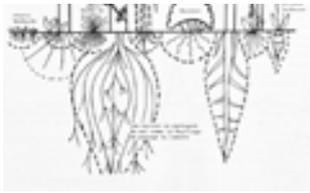
# LES CHAMPS DES POSSIBLES

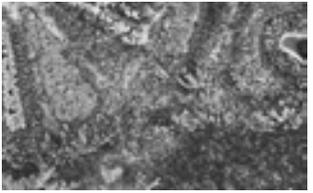
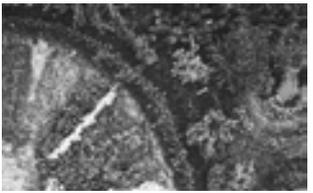
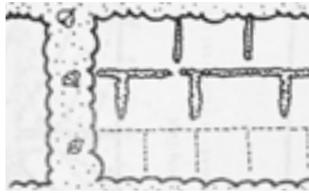
## FERME D'AVENIR

## LE CLIP

« Faire appliquer une loi nécessite parfois une lutte âpre, surtout quand le droit offre des leviers d'action et possède une dimension émancipatrice. »







«La graine reste encore la forme la moins chère sous laquelle on peut acheter des plantes, a fortiori si on la récolte

gez s'il vous plaît l'intense préparation du sol. Semez sur un sol qui a été dénudé ou remué, ou bien sur un petit

main sur 3 000 mètres carrés ! Il y a presque toujours un moment où il sera possible de semer directement q

casse de voiture (ou de déchets traînant là depuis longtemps), la création d'un fossé ou d'une mare, le passa

un semis de votre part, sans qu'il soit nécessaire d'intervenir spécifiquement à cette fin. De plus, il existe de

les vôtres. Ainsi, la Vergette de Karvinski, la Linaire cymbalaire, les Orpins, l'Épervière orangée, le Géranium h

négligemment sur une dalle de béton fendillée, une cour pavée ou un enrobé en cours de dégradation. S'il n

lte soi-même. *Semer* est donc de très loin la façon la moins coûteuse d'implanter des espèces sur un site. Négli-

t carré d'autopépinière, mais ne retournez pas l'ensemble du terrain pour y implanter une prairie fleurie clés en

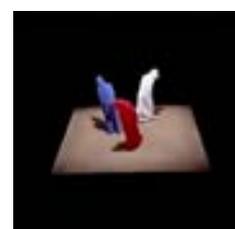
quelque part sur le site. Un arbre déraciné par une tempête, un espace laissé libre par l'enlèvement d'une car-

ge d'un engin, etc. sont autant de situations permettant de dévoiler une terre extrêmement propice à recevoir

très nombreuses espèces végétales - pionnières ou non - capables de germer dans des conditions qui seront

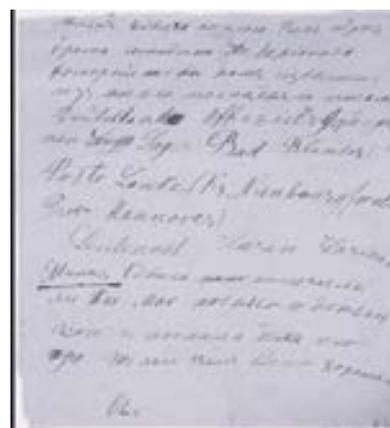
erbe-à-Robert ou la Verveine de Buenos-Aires sont tout à fait capables de pousser depuis des graines jetées

ny avait pas de plantes capables de le faire, personne n'éprouverait le besoin de désherber allées et terrasses!



« Il faut donner les choses pour les préserver »

Glenn Murcutt





« Nous ne possédons rien au monde, car le hasard nous enlève tout, sauf, le pouvoir de dire notre passé. Ce pouvoir est extraordinaire. Car en transmettant la mémoire, nous donnons une vie à ceux qui ne sont plus, nous empêchons que le temps les ensevelisse sous l'oubli. Et, ce faisant, nous nous enracinons aussi dans ce passé, dans cette continuité humaine, qui nous dépasse et nous façonne.

*Le Testament Français, Andrei Makine*

« L'héritage n'est rien si l'on ne sait pas le transmettre. »

Hannah Arendt, 1961

« Toute culture naît de la transmission.  
Ne pas transmettre, c'est amputer  
l'avenir. »

Edgar Morin, 1977







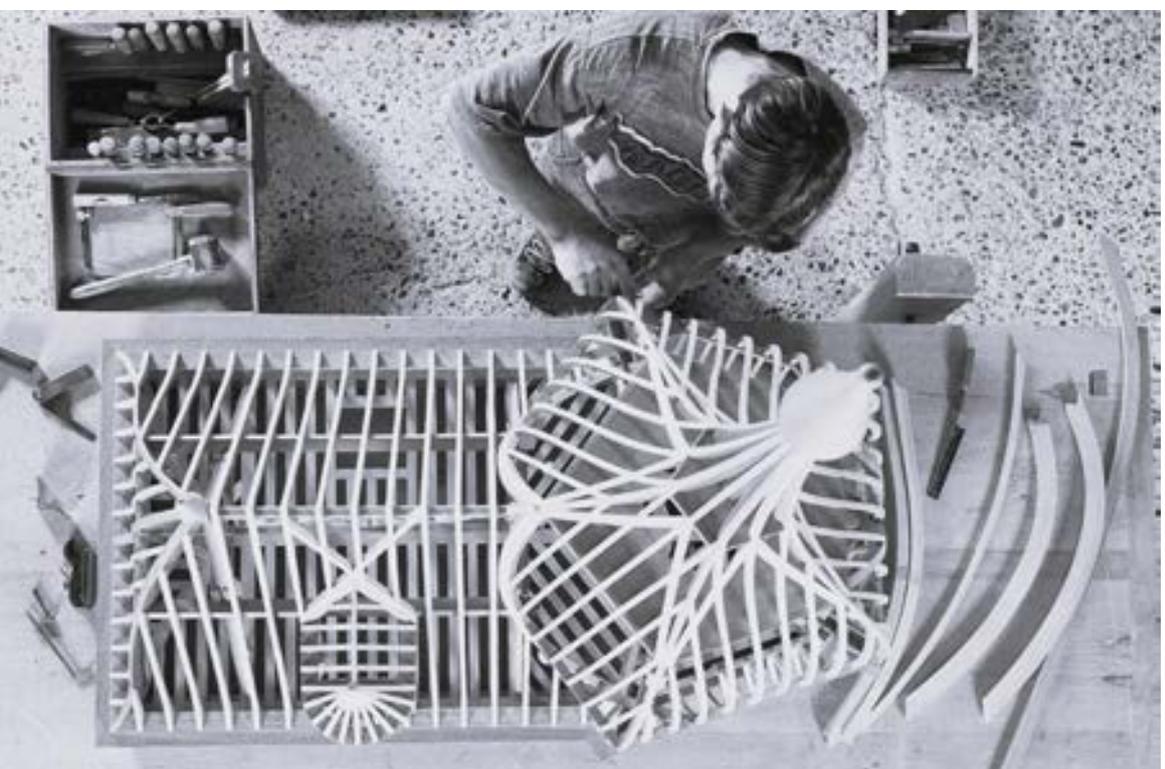




















Toute la ville doit devenir terrain de jeux.

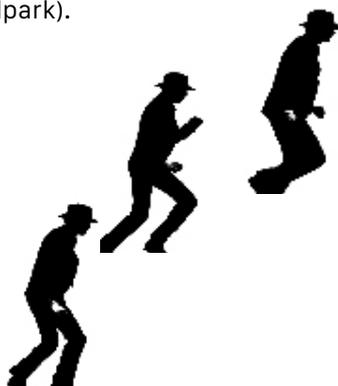


Les plaines de jeux sont comme un organisme vivant qui s'étend et se rétracte. Le réseau formé par l'ensemble des plaines est analogue à celui formé au sein d'une seule plaine.



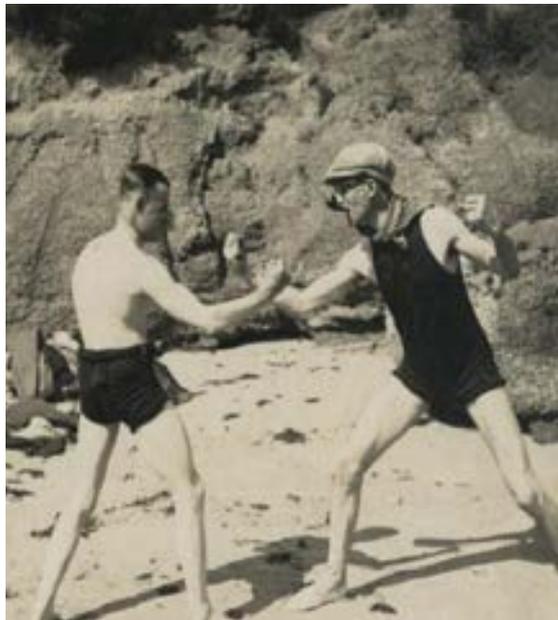
Afin de préserver cet état de puissance créative, les plaines n'offrent que l'essentiel, en supposant que l'enfant se débrouille avec le minimum et que ce minimum est in sable à l'imagination.

Leur potentiel interprétatif favorise en outre l'appropriation par tout un chacun : endroit où jouer, la plaine de jeux est aussi l'endroit où battre son tapis (Herenmarkt) ou l'endroit où faire sa gymnastique (Vondelpark).



A. van Eyck entend produire quelque chose qui recouvre la ville, comme la neige, mais ne disparaît jamais, quelque chose qui stimule les mouvements de l'enfant mais n'entrave pas ceux de la ville, quelque chose qui intègre un système hypercontraint tout en restant le plus malléable possible.

Charlotte Lheureux, les plaines de jeux d'Aldo Van Eyck



LES CLEFS DE L'URBANISME SONT  
DANS LES QUATRE FONCTIONS :  
HABITER, TRAVAILLER, SE RÉCRÉER  
(DANS LES HEURES LIBRES), CIRCULER.

Point 77 de la Chartes d'Athènes, le Corbusier, 1943.



## LE SPLEEN DE PARIS - XIX - LE JOUJOU DU PAUVRE

Je veux donner l'idée d'un divertissement innocent. Il y a si peu d'amusements qui ne soient pas coupables !

Quand vous sortirez le matin avec l'intention décidée de flâner sur les grandes routes, remplissez vos poches de petites inventions à un sol, — telles que le polichinelle plat mû par un seul fil, les forgerons qui battent l'enclume, le cavalier et son cheval dont la queue est un sifflet, — et le long des cabarets, au pied des arbres, faites-en hommage aux enfants inconnus et pauvres que vous rencontrerez. Vous verrez leurs yeux s'agrandir démesurément. D'abord ils n'oseront pas prendre ; ils douteront de leur bonheur. Puis leurs mains agripperont vivement le cadeau, et ils s'enfuiront comme font les chats qui vont manger loin de vous le morceau que vous leur avez donné, ayant appris à se défier de l'homme.

Sur une route, derrière la grille d'un vaste jardin, au bout duquel apparaissait la blancheur d'un joli château frappé par le soleil, se tenait un enfant beau et frais, habillé de ces vêtements de campagne si pleins de coquetterie.

Le luxe, l'insouciance et le spectacle habituel de la richesse, rendent ces enfants-là si jolis, qu'on les croirait faits d'une autre pâte que les enfants de la médiocrité ou de la pauvreté.

À côté de lui, gisait sur l'herbe un joujou splendide, aussi frais que son maître, verni, doré, vêtu d'une robe pourpre, et couvert de plumets et de verroteries. Mais l'enfant ne s'occupait pas de son joujou préféré, et voici ce qu'il regardait :

De l'autre côté de la grille, sur la route, entre les chardons et les orties, il y avait un autre enfant, sale, chétif, fuligineux, un de ces marmots-parias dont un œil impartial découvrirait la beauté, si, comme l'œil du connaisseur devine une peinture idéale sous un vernis de carrossier, il le nettoyait de la répugnante patine de la misère.

À travers ces barreaux symboliques séparant deux mondes, la grande route et le château, l'enfant pauvre montrait à l'enfant riche son propre joujou, que celui-ci examinait avidement comme un objet rare et inconnu. Or, ce joujou, que le petit souillon agaçait, agitait et secouait dans une boîte grillée, c'était un rat vivant ! Les parents, par économie sans doute, avaient tiré le joujou de la vie elle-même.

Et les deux enfants se riaient l'un à l'autre fraternellement, avec des dents d'une égale blancheur.

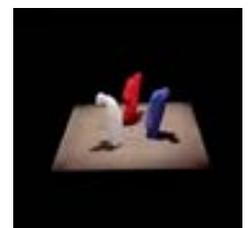
Anciennement, il y avait là un cimetière placé sous la protection de saint Mittre, un saint provençal fort honoré dans la contrée. Les vieux de Plassans, en 1851, se souvenaient encore d'avoir vu debout les murs de ce cimetière, qui était resté fermé pendant des années. La terre, que l'on gorgeait de cadavres depuis plus d'un siècle, suait la mort, et l'on avait dû ouvrir un nouveau champ de sépultures à l'autre bout de la ville. Abandonné, l'ancien cimetière s'était épuré à chaque printemps, en se couvrant d'une végétation noire et drue. Ce sol gras, dans lequel les fossoyeurs ne pouvaient plus donner un coup de bêche sans arracher quelque lambeau humain, eut une fertilité formidable. De la route, après les pluies de mai et les soleils de juin, on apercevait les pointes des herbes qui débordaient les murs ; en dedans, c'était une mer d'un vert sombre, profonde, piquée de fleurs larges, d'un éclat singulier. On sentait en dessous, dans l'ombre des tiges pressées, le terreau humide qui bouillait et suintait la sève.

**Pendant près d'un mois, les gamins, qui pleuraient les poiriers, jouèrent aux boules avec des crânes ; de mauvais plaisants pendirent, une nuit, des fémurs et des tibias à tous les cordons de sonnette de la ville.**

Une des curiosités de ce champ était alors des poiriers aux bras tordus, aux nœuds monstrueux, dont pas une ménagère de Plassans n'aurait voulu cueillir les fruits énormes. Dans la ville, on parlait de ces fruits avec des grimaces de dégoût ; mais les gamins du faubourg n'avaient pas de ces délicatesses, et ils escaladaient la muraille, par bandes, le soir, au crépuscule, pour aller voler les poires, avant même qu'elles fussent mûres. La vie ardente des herbes et des arbres eut bientôt dévoré toute la mort de l'ancien cimetière Saint-Mittre ; la pourriture humaine fut mangée avidement par les fleurs et les fruits, et il arriva qu'on ne sentit plus, en passant le long de ce cloaque, que les senteurs pénétrantes des giroflées sauvages. Ce fut l'affaire de quelques étés.

Vers ce temps, la ville songea à tirer parti de ce bien communal, qui dormait inutile. On abattit les murs longeant la route et l'impasse, on arracha les herbes et les poiriers. Puis on déménagea le cimetière. Le sol fut fouillé à plusieurs mètres, et l'on amoncela, dans un coin, les ossements que la terre voulut bien rendre. Pendant près d'un mois, les gamins, qui pleuraient les poiriers, jouèrent aux boules avec des crânes ; de mauvais plaisants pendirent, une nuit, des fémurs et des tibias à tous les cordons de sonnette de la ville. Ce scandale, dont Plassans garde encore le souvenir, ne cessa que le jour où l'on se décida à aller jeter le tas d'os au fond d'un trou creusé dans le nouveau cimetière. Mais, en province, les travaux se font avec une sage lenteur, et les habitants, durant une grande semaine, virent, de loin en loin, un seul tombereau transportant des débris humains, comme il aurait transporté des plâtras. Le pis était que ce tombereau devait traverser Plassans dans toute sa longueur, et que le mauvais pavé des rues lui faisait semer, à chaque cahot, des fragments d'os et des poignées de terre grasse. Pas la moindre cérémonie religieuse ; un charroi lent et brutal. Jamais ville ne fut plus écœurée. [...]

Émile Zola,  
Les Rougon-Macquart -  
Volume I - Chapitre I





Parce qu'ils préféreraient concevoir des espaces (ouverts) de jeux plutôt que des aires (closes) de jeux, les membres de Group Ludic pensaient la perméabilité de leurs réalisations à l'espace urbain plus large dans lequel elles s'inséraient. On comprend alors qu'ils n'aient pas systématiquement répété les mêmes formes, puisqu'elles devaient s'adapter aux spécificités du contexte : « l'espace de jeux n'est pas un système fermé mais un système ouvert sur la ville.

Vincent Romagny, Julien Donada, Groupe Ludic - L'imagination au pouvoir, Édition Facteur Humain, 2019

La méthodologie du *Learning by doing* de Group Ludic leur permettait d'intervenir auprès de différents commanditaires, ce qui supposait une diversification des approches, en fonction des populations concernées, et des usages qui allaient être faits des espaces de jeux. Parce qu'ils préféraient concevoir des espaces (ouverts) de jeux plutôt que des aires (closes) de jeux, les membres de Group Ludic pensaient la perméabilité de leurs réalisations à l'espace urbain plus large dans lequel elles s'inséraient. On comprend alors qu'ils n'aient pas systématiquement répété les mêmes formes, puisqu'elles devaient s'adapter aux spécificités du contexte : « l'espace de jeux n'est pas un système fermé mais un système ouvert sur la ville.

*Ibid.*

[Le jeu] occupe une grande part des activités quotidiennes de l'enfant, et contribue dès le début à son développement physique, psychologique, et émotionnel. Non seulement l'enfant libère son énergie et développe ses talents physique, son équilibre, et sa coordination, mais il forge également sa personnalité à travers des activités sociales, en stimulant sa créativité, ses capacités à raisonner, et à communiquer avec les autres. À travers le jeu, les enfants se construisent des réalités et des expériences sur mesure.

Carles Broto i Comerma, Architecture pour enfants: Aires de jeux, 2009

Ce qu'il y a peut-être de plus satisfaisant avec le jeu, c'est la manière dont il peut s'adapter à des environnements divers et répondre à différents climats, à différents sols, à différentes topographies. [...] En ce sens, le jeu est un élément essentiel de la conscience que nous pouvons avoir de notre environnement.

Alex S. Maclean, The Playbook, 2006, p.13



La réalité virtuelle est une méthodologie née de l'informatique, de l'optique et de la robotique. A l'univers dans lequel nous évoluons, elle ajoute un espace qui se superpose au réel sans jamais interférer avec lui. L'incursion dans le virtuel est un voyage dans une région improbable, née des données numériques stockées dans l'ordinateur. La réalité virtuelle est, au sens étymologique du terme, utopique : elle est en effet un « non lieu », elle propose un voyage dans nulle part.

Bernard Jolival, La réalité virtuelle, 1996

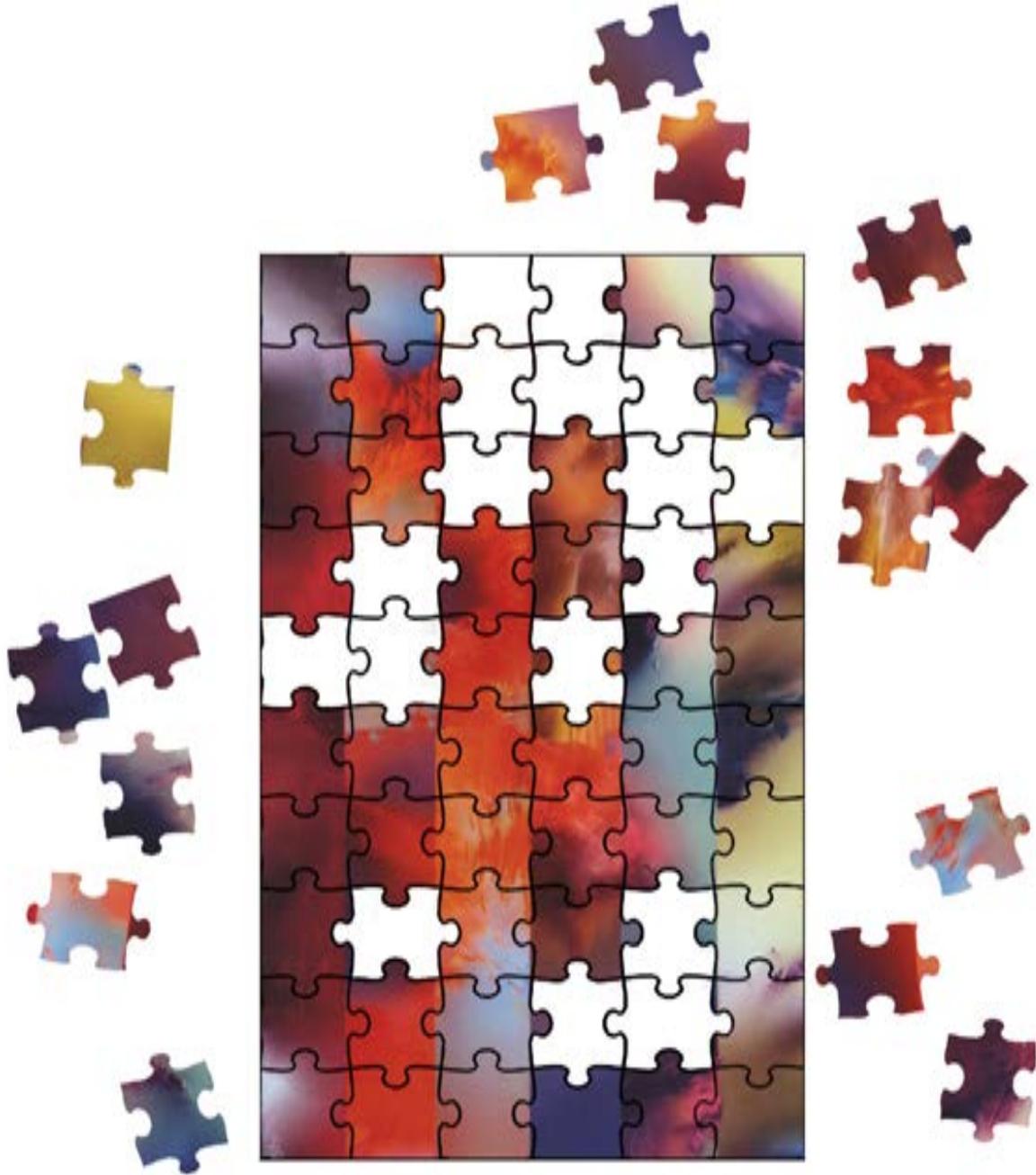
L'exploration de la technique et son utilisation à des fins ludiques supérieures est une des tâches les plus urgentes pour favoriser la création d'un urbanisme unitaire, à l'échelle qu'exige la société future.

Publié dans Potlatch, n°29, 5 novembre 1959

Virtuality derives etymologically from the Latin, *virtus* and denotes not only masculinity, virtue and morality but also strength and capability. Virtuality refers to a space of possibility. According to Duden (a German dictionary), virtual means <according to its facility, present as a possibility>. The possible is that which has yet to become real. Virtuality and reality do not designate separate spheres but instead interpenetrate one another (see Welsch). The virtual influences our perception of reality; conversely, that which is considered real affects the construction of the virtual.

Thesaurus de l'ETH Zürich 1959





Notre regard est limité par notre champ de vision, de ce fait nous avons traditionnellement eu tendance à imposer un cadre à nos représentations. Dans certains cas, il peut agir activement en stimulant l'imaginaire du spectateur pour le pousser à interpréter ce qu'il se passe en dehors des limites du cadre : comme avec le hors-champ au cinéma. Mais il peut également nous tenir à distance avec ce qui est représenté en nous mettant en situation de face à face avec l'image.

Studio Kling Klang Klong, *Informative, Collide*, San Francisco, USA, 2016 (Performance view of a cellist wearing VR goggles)

Aujourd'hui, le calcul quasi instantané d'images numériques nous offre la possibilité de satisfaire des interactions similaires à notre présence physique dans le monde réel. Ce dernier, avec la création d'interfaces comportementales, deviennent les conditions indispensables pour mobiliser la présence du corps dans un environnement virtuel. La réalité virtuelle met au premier plan le rôle du spectateur en lui laissant la liberté d'intervenir sur l'image, qui est dorénavant vécue et non plus simplement vue.

Moon Event, *Artistes VR*, l'art et le digital, 2019



La modélisation numérique ouvre un champ illimité de possibles, [...], et permet une plasticité infinie de la pensée et des formes. Elle favorise l'émergence d'une architecture hors-sol, s'affranchissant radicalement des formes urbaines traditionnelles et modernes. Désormais incontournable pour les archéologues et les historiens de l'architecture, l'outil numérique rend également possible la reconstitution d'un passé disparu, [...]. Les méthodes de relevé photogrammétrique par avion ou par drone permettent quant à elles de créer des Modèles Numériques de Terrain avec une précision centimétrique, sur des sites inaccessibles, en quelques heures et sans les arpenter. Enfin, pour compléter cette galerie d'images de l'invisible, les outils de CAO (Conception Assistée par Ordinateur) permettent d'explorer les structures intérieures et cachées d'un bâtiment.



Son couplage avec la réalité augmentée déplace les frontières entre virtuel et actuel, entre simulation et simulacre, engendrant une perception hybride de la réalité. Une dernière génération d'images, basées sur le traitement des données géolocalisées, laisse entrevoir des horizons virtuels qui semblent infinis.

Jean François Coulais, *Virtualités architecturales, Réalités géographiques*, Cairn Info Sciences Humaines et Sociales, 2016





ENTRE RÉALITÉ, IMAGINAIRE ET VIRTUEL,  
NOS MONDES SE SUPERPOSENT ET SE RÉINVENTENT

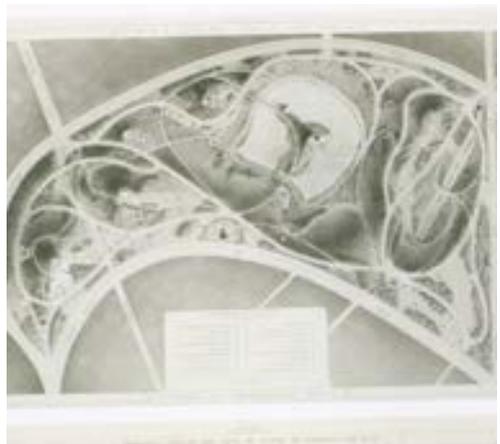


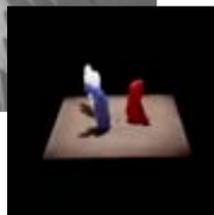
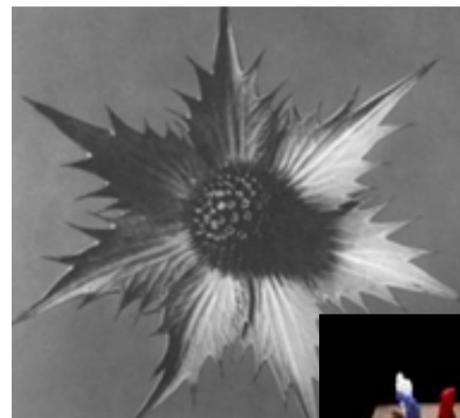




Fig. 1. Ilustration de la fabricarea din beton a peretilor industriali, surprinsa de Horia Geo. Ciobanu, 1945, prin desenul său.







En grec, le mot "**Utopia**" désigne littéralement un lieu qui n'existe pas. Une définition pleine de sens lorsqu'on parle de "villes utopistes" des nouveaux espaces de vie qui naissent là où auparavant il n'y avait rien, animés par les ambitions socio-économiques.

Si l'architecture est l'art de fabriquer des espaces, des environnements habités, la tension entre "imaginer" et "construire" est au centre de la discipline.

Aujourd'hui, non seulement les outils de conception permettent d'imaginer des architectures non standards et des morphologies libres, mais l'évolution des outils de fabrication et de l'industrie de la construction ouvrent aussi les champs des possibles de «ce que nous sommes capables de construire».

Les architectes aiment illustrer les utopies sociales des philosophes ou pousser eux-mêmes des portes secrètes, explorer ces mondes imaginaires qui les habitent et leur donner corps dans des dessins évocateurs. Ils échappent ainsi, un instant, à la rationalité des projets qu'ils doivent, dans le temps présent, mener à bien.



«La permaculture n'est pas une méthode de jardinage, mais plutôt la recherche d'une vie en harmonie avec la nature.»

### Préserver le sol

[...] Le défi consiste à cultiver le sol tout en lui conservant son caractère sauvage. Cela implique d'éviter le plus possible les interventions risquant de perturber les micro-organismes qui le peuplent, et faire en sorte que la nature agisse à la place de l'homme...

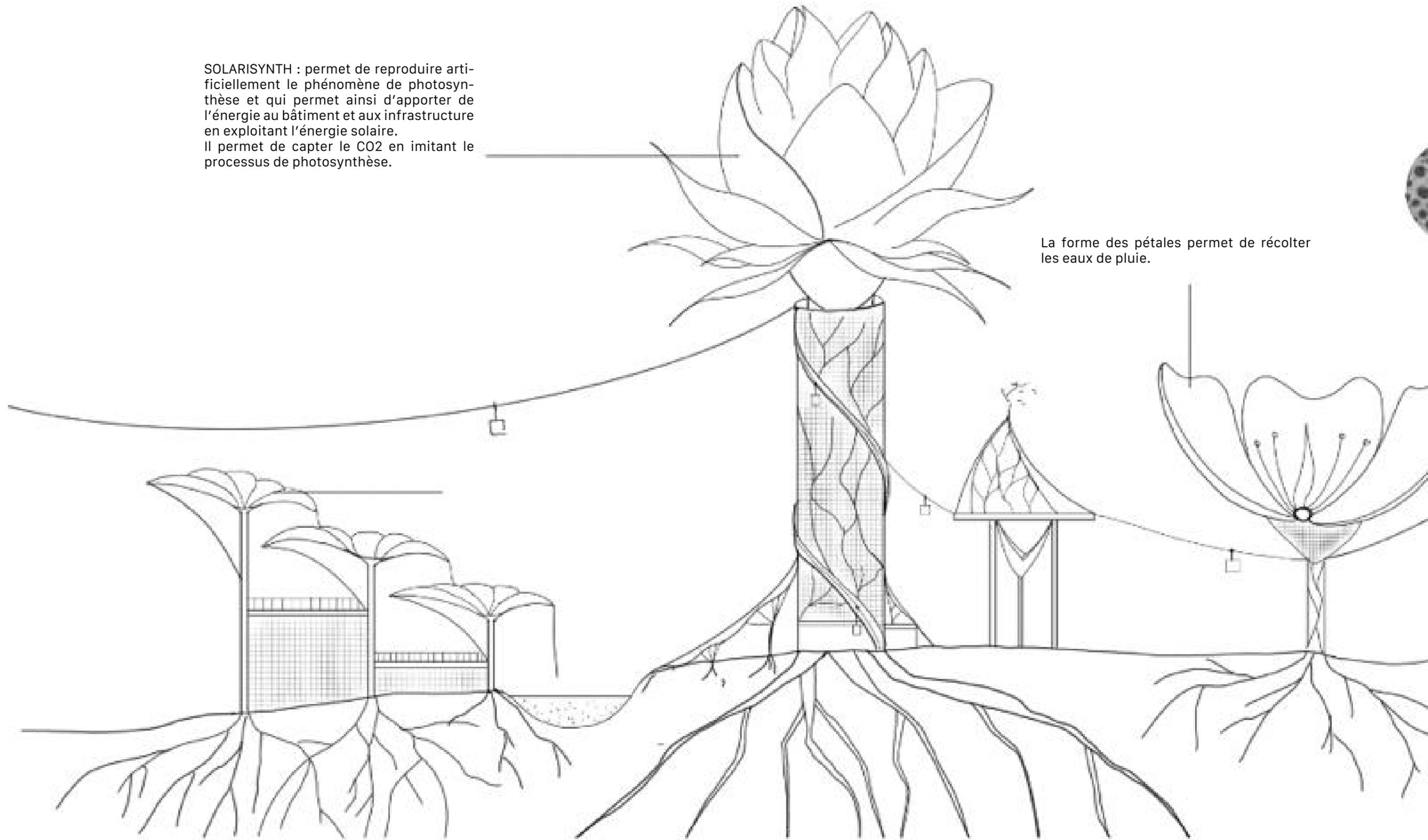
### Optimiser la consommation d'énergie

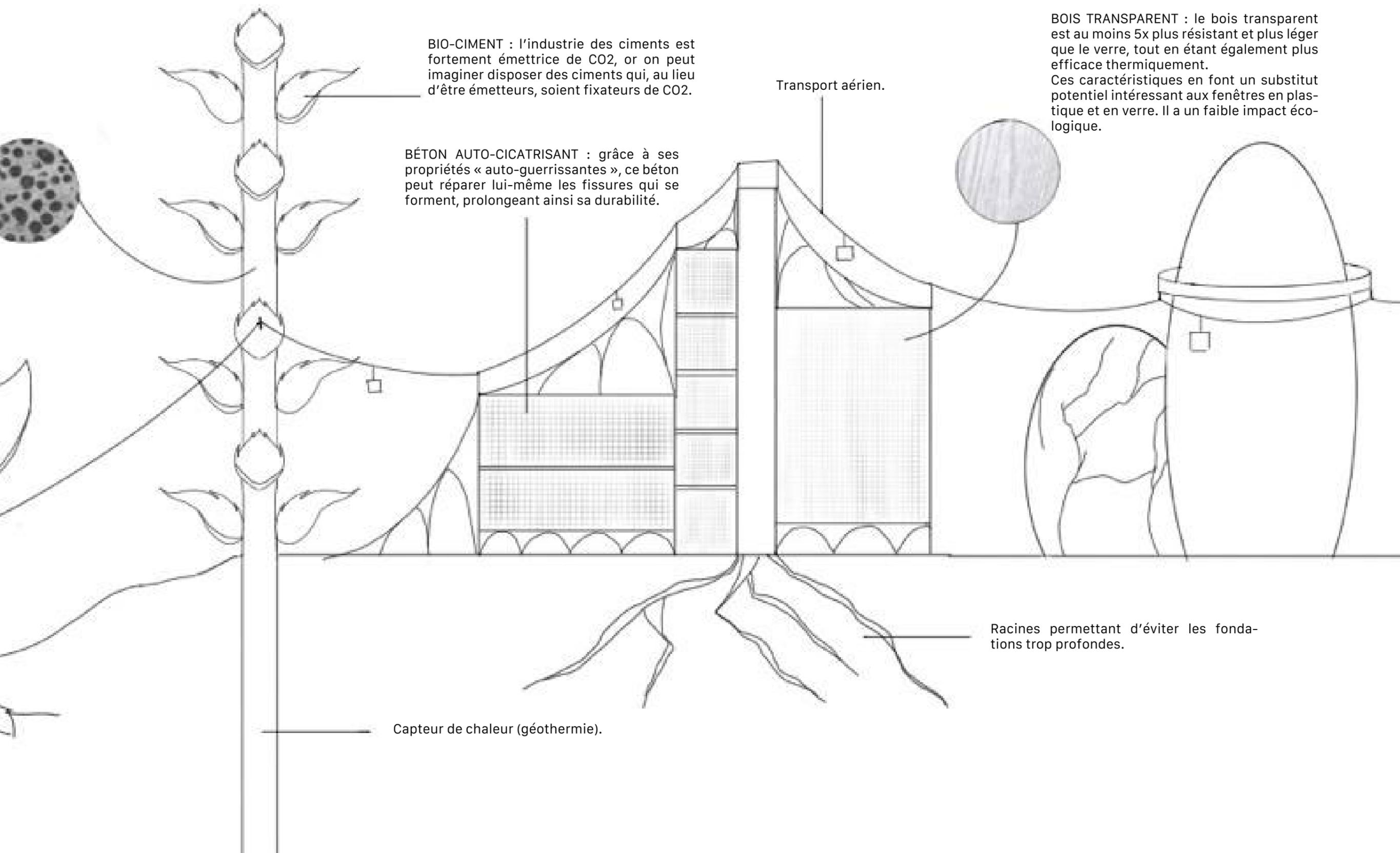
[...] En permaculture, [...] Il s'agit d'utiliser le moins possible d'énergie fossile et tirer davantage parti de l'énergie solaire grâce à laquelle les plantes accomplissent la photosynthèse [...]. [...] Par le biais de la photosynthèse, l'énergie du soleil permet aux plantes de produire de la matière organique et de stocker l'énergie nécessaire à leur croissance.



SOLARISYNTH : permet de reproduire artificiellement le phénomène de photosynthèse et qui permet ainsi d'apporter de l'énergie au bâtiment et aux infrastructures en exploitant l'énergie solaire. Il permet de capter le CO2 en imitant le processus de photosynthèse.

La forme des pétales permet de récolter les eaux de pluie.





BIO-CIMENT : l'industrie des ciments est fortement émettrice de CO<sub>2</sub>, or on peut imaginer disposer des ciments qui, au lieu d'être émetteurs, soient fixateurs de CO<sub>2</sub>.

BÉTON AUTO-CICATRISANT : grâce à ses propriétés « auto-guérissantes », ce béton peut réparer lui-même les fissures qui se forment, prolongeant ainsi sa durabilité.

Transport aérien.

BOIS TRANSPARENT : le bois transparent est au moins 5x plus résistant et plus léger que le verre, tout en étant également plus efficace thermiquement. Ces caractéristiques en font un substitut potentiel intéressant aux fenêtres en plastique et en verre. Il a un faible impact écologique.

Racines permettant d'éviter les fondations trop profondes.

Capteur de chaleur (géothermie).

“Elle incarne le rêve d’une coexistence avec la complexité naturelle, elle est issue du rêve de sa compréhension intime, et de la vision de la ville comme un grand corps organique. Elle est le songe anticipatif de l’intelligence humaine apprivoisant la nature, un symbole de sa connaissance et de la coexistence avec elle.”

Conscient des limites des techniques actuelles de l’art de bâtir, il a observé les propriétés hydrophobes de cette feuille, sa surface autonettoyante, assurant un parfait écoulement de l’eau. L’urbaniste a aussi admiré la disposition des plantes les unes par rapport aux autres, qui se dressent pour s’orienter vers le soleil, sans se gêner mutuellement: un modèle d’urbanisme naturel.

Le lotus fascinait déjà les Anciens, il était un symbole de la spiritualité et du cheminement vers la connaissance.

Vivantes, les structures végétales de ses édifices seraient aussi intelligentes et autorégulées que celles du modèle biologique dont elle procède. Elle intégrerait dans ses mécanismes biologiques le captage des énergies solaires et la transformation des déchets organiques en énergie.

[...] Entretien et gérer prudemment de ce qui existe déjà : tel est le mot d’ordre de notre époque.

Le bois transparent, alliant esthétique et fonctionnalité, permet de créer des structures lumineuses et modernes tout en conservant la chaleur et l’aspect naturel du bois.

Le béton auto-cicatrisant : Grâce à ses propriétés « auto guérissantes », ce béton peut réparer lui-même les fissures qui se forment, prolongeant ainsi sa durabilité.

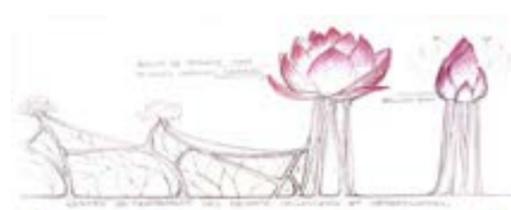
Mais les cités végétales pourront aussi faire appel à d’autres matériaux qui ont fait leur preuve dans le monde vivant.

**Les bio-ciments.** L’industrie des ciments est fortement émettrice de CO2. Or on peut imaginer disposer de ciments qui, au lieu d’être émetteurs, soient fixateurs de CO2.

**Le bois transparent** est au moins 5 fois plus résistant et plus léger que le verre, tout en étant également plus efficace thermiquement. Ces caractéristiques en font un substitut potentiel intéressant aux fenêtres en plastique ou en verre. De plus, le bois est un matériau biosourcé, renouvelable et à faible impact écologique.

**Béton auto-cicatrisant** : Grâce à ses propriétés « auto guérissantes », ce béton peut réparer lui-même les fissures qui se forment, prolongeant ainsi sa durabilité.

**Solarisynth** : Matériau qui permet de reproduire artificiellement le phénomène de photosynthèse et qui permet ainsi d’apporter de l’énergie aux bâtiments et infrastructures en exploitant l’énergie solaire. Ce matériau permet donc de capter le CO2 de l’air en imitant le processus de photosynthèse







## VOYAGER & TRANSFORMER

- Villain. (1828). Tricycle [Lithographie, détail]. Musée national de la Voiture et du Tourisme, Palais de Compiègne.
- Atget, E. (1910). Omnibus « La Villette-Saint-Sulpice », série La voiture à Paris [Photographie]. Musée national de la Voiture et du Tourisme, Palais de Compiègne.
- Hautsch & Farffler. (1680). Carrosse d'Hautsch et premier tricycle à traction humaine [Véhicule historique]. Musée national de la Voiture et du Tourisme, Palais de Compiègne.
- Auteur inconnu. (s.d.). Lamborghini Aventador au coucher du soleil [Photographie]. Wallpapers.com.
- Stephenson, G. (1814). Puffing Billy [Locomotive]. Science Museum, Londres.
- Cramos. (s.d.). TGV Duplex de la SNCF [Photographie]. Wikimedia Commons.
- Dean, T., & Millar, J. (2005). Lieu [Extrait de texte]. Collection ; Question d'art.
- Auteur inconnu. (s.d.). La vieille voiture de voyage (17e siècle) [Peinture].
- Auteur inconnu. (s.d.). Le carrosse de voyage (18e siècle) [Peinture].
- Artiste inconnu. (1888). Gravure dans « La Nature » [Gravure]. Private collection.
- Broders, R. (1883-1953). La route des Alpes [Affiche].
- Bry, T. de. (1592). Pirogues monoxyles amérindiennes [Gravure]. Wikimedia Commons.
- Piowowski, C. (2009). Costa Concordia en escale [Photographie]. Wikimedia Commons.
- Wilson, A. (2020). Planeur de George Cayley (1804) [Photographie]. Wikimedia Commons.
- Visser, M. (2013). A6-EDY A380 Emirates à New York JFK [Photographie]. Wikimedia Commons.
- U.S. Army. (s.d.). Tir de V2 [Photographie]. Wikimedia Commons.
- NASA, Gray, T., & Kight, D. (2011). Lancement de la fusée Atlas V 551 avec la sonde Juno [Photographie]. Wikimedia Commons.
- Affiches CNES & NASA. (s.d.). Ariane et New Horizons [Affiches].
- Van Gogh, V. (1888). Les Roulottes [Huile sur toile].
- Paquot, T. (2019). Le voyage contre le tourisme [Extrait de texte]. Collection Rhizome.
- Bonino, M. (2006). Inventare gli spostamenti: storia e immagini dell'autostrada Torino-Savona [Photographie].
- Couchaux, D. (2004). Habitats Nomades [Photographie].
- Oliver, P. (2003). Dwellings [Photographie].
- Echavarria Martinez, P. (2005). Portable Architecture and Unpredictable Surroundings [Extrait de texte].
- Deffontaines, P. (1972). L'homme et sa maison [Extrait de texte].
- Duly, C. (1979). The House of Mankind [Peinture].
- Faegre, T. (1979). Tents: Architecture of the Nomads [Extrait de texte].
- Richardson, P. (2009). XS Extrême: Grandes idées, Petites structures.
- Bahamon, A. (2008). Igloo.
- Bergeon, C. (s.d.). Initiatives et stratégies spatiales : Le projet circulaire face aux politiques publiques [Extrait de livre].



Verhoustraeten, J. (s.d.). Mentalo Circus pour la fête de la jeunesse [Photographie].

Andaya, B. (2019). Recording the past of “peoples without history”: Southeast Asia’s sea nomads. *Deleted Journal*, 32(1), 5–33. <https://doi.org/10.58837/chula.arv.32.1.1>

National Library of Ireland. (1954). Voyageurs dans leur caravane décorée en route vers la foire de Cahirmee à Buttevant, comté de Cork [Photographie]. Wikimedia Commons.

National Library of Ireland on The Commons. (1954). Voyageurs dans

leur caravane décorée en route vers la Foire de Cahirmee [Photographie]. Wikimedia Commons.

Auteur inconnu. (s.d.). Tiny house sur roues, avec des habitants en voyage [Photographie]. Jolijoli Design.

Hunt, S. (2007). Caravanes à la foire de chevaux d’Appleby [Photographie]. Wikimedia Commons.

Lemahieu, N. (2021). Réinterroger nos pratiques de développement urbain à travers les modes de vie nomades [Extrait de texte].

## DÉPLACER

Marot, S. (2024). Prendre la clef des champs.

Marot, S. (2024). Prendre la clef des champs. Dans L. Mumford, «Les trois premières migrations», *The Survey Graphic*, mai 1925.

Marot, S. (2024). Prendre la clef des champs. Dans D. Meltzer, «Ferme du futur», 1970.

Marot, S. (2024). Prendre la clef des champs.

Marot, S. (2024). Prendre la clef des champs. «L’agriculture et l’horticulture colonisent la ville».

Marot, S. (2024). Prendre la clef des champs.

Marot, S. (2024). Prendre la clef des champs. Dans A. Merritt (2009), *Scénarios ABCD sur l’effet des transitions énergétiques et des crises convergentes*. EcoLabs / Joanna Boehnert.

Ménard, R., & Souviron, J. (n.d.). Énergies Légères. Pavillon de l’Arsenal.

Marey, E.-J., & Blaizot, D. (1893). Le mouvement des liquides étudié par la chronophotographie. *La Nature*, (1040).

Cabanat, M. (n.d.). Les énergies renouvelables. «Felouque sur le Nil».

Cabanat, M. (n.d.). Les énergies renouvelables. «Vagues à Étretat, L’hydraulique».

Marot, S. (2024). Prendre la clef des champs, *Watershed guide*.

Marot, S. (2024). Prendre la clef des champs.

Krolik, C. (n.d.). Sciences humaines et sociales. Cairn Info.

Cabanat, M. (n.d.). Les énergies renouvelables. «La Géothermie, La porte de l’Enfer».

De Maria, W. (1977). *The Lightning Field*. Quemado, Nouveau-Mexique, USA.

Nunez, C. (n.d.). National Geographic.



Ménard, R., & Souviron, J. (n.d.).  
Énergies Légères. Pavillon de  
l’Arsenal.

Borho, L. (n.d.). Pavillon de l’Arse-  
nal.

Cabanat, M. (n.d.). Les énergies  
renouvelables. «Capteurs solaires  
en Israël».

Cabanat, M. (n.d.). Les énergies

renouvelables. «Éolienne».

Mosseri, R., & Jeandel, C. (n.d.).  
L’énergie à découvert. «Parc éo-  
lien de Middelgrunden, au large de  
Copenhague» (D. Averbuch).

Cabanat, M. (n.d.). Les énergies  
renouvelables. «Le four solaire».

## CÉLEBRER

Getty Images. (s.d.). Enfants  
jouant dans la rue.

Kannike, A., Pärn, K., & Tasa, M.  
(2020). Interdisciplinary Ap-  
proaches to Culture Theory.

Masque carnaval Venise costume  
vénitien jaune noir Venise Italie.  
(s.d.). Depositphotos.

Limited, A. (s.d.-b). Venice, Italy.  
11th Feb, 2023. Revelers pose with  
beautiful costumes and masks  
during the Venice Carnival 2023  
in Venice, Italy on Feb 11, 2023.  
Alamy Images.

Limited, A. (s.d.). 2 lion dance per-  
formers facing each other. Alamy  
Images.

Limited, A. (s.d.). Yermo, USA - Le  
26 juillet 2017 : Peggy Sue a 50 ans  
le dîner. Dîner traditionnel amé-  
ricain sur la route de Las Vegas.  
Alamy Images.

Limited, A. (s.d.-b). Abandoned  
cafe and gas station in Desert  
Center, California. Alamy Images.

Limited, A. (s.d.-a). France, Paris,  
Montmartre, un café-bar en Place  
Emile Goudeau. Alamy Images.

Dumontier, A. (s.d.). Terrasse dans  
une rue de Paris.

Guay, B. (s.d.). Terrasse vue de  
face. AFP.

Jegat, M. (s.d.). AFP France Inter.

## OCCUPER

Nauman. (1970). Nauman en su  
estudio en Pasadena, California  
[Photographie].

Perec, G. (1974). Espèces d’es-  
paces (p. 26, chap. 5). Galilée.

Philipp, W. L. (s.d.). House Spitzli/  
Schmerikon, Switzerland. Dans  
Lacaton, Vassal, Qualities of Inha-  
biting (p. 131).

Jimenez, J. («Jonk»). (2022, août  
12). Naturalia, Croatie [Photogra-  
phie].

Vianello, C. (XIXe siècle). L’Anti-  
quaire [Peinture].

Kolektyw Wilczyce. (s.d.). Profil  
Instagram.

Inicjatywa Dzikie Karpaty. (s.d.).  
Profil Instagram.



National Geographic. (2018, octobre). Photography.

Causeur. (s.d.). Causeur – Site d'actualité et d'opinion.

Manifestation en Afrique. (s.d.).

Mobilisation massive contre le racisme à travers la planète. (2020,

7 juin).

Attentat à Charlie Hebdo : manifestations historiques. (s.d.).

Mobilisation anti-corruption en Serbie. (2025, 1er février).

NASA. (2016, 29 février). Beihai, Guanxi, China [Photographie].

## SEMER

Smith, R. (2019, 7 novembre). Agnes Denes Confronts the Environmental Apocalypse. The New York.

Quintard, C. (2023, 4 avril). Flaminia Paddeu : cultiver sur les ruines du capitalisme. Socialter.

Jeannot, V. (2023, 4 avril). Tactiques pour une stratégie foncière. Socialter.

Halliday, A. (2021b, 25 juin). How radical gardeners took back New York City. Open Culture.

Jeannot, V. (2023, 4 avril). Tactiques pour une stratégie foncière. Socialter.

Liz Christy. (2016, 13 février). Potagers D'antan.

Mayaud, J.-L. (2005). Gens de l'agriculture : la France rurale 1940-2005 (p. 10). Paris : Éditions de la Martinière.

Petit traité du jardin punk : Apprendre à désapprendre. (2018), p. 13.

Petit traité du jardin punk : Apprendre à désapprendre. (2018), p. 35.

Mollison, B. C. (1993). Permaculture : une agriculture pérenne pour l'autosuffisance et les exploitations de toutes tailles / Bill Mollison & David Holmgren ; préface de Dominique Soltner (p. 67).

Lazarin, A. (2016). Mon potager de vivaces : 60 légumes perpétuels à découvrir ! (p. 103).

Mayaud, J.-L. (2005). Gens de l'agriculture : la France rurale 1940-2005 (p. 17). Paris : Éditions de la Martinière.

Petit traité du jardin punk : Apprendre à désapprendre. (2018), p. 15.

Petit traité du jardin punk : Apprendre à désapprendre. (2018), p. 36.

Mollison, B. C. (1993). Permaculture : une agriculture pérenne pour l'autosuffisance et les exploitations de toutes tailles / Bill Mollison & David Holmgren ; préface de Dominique Soltner (p. 53).

Hervé-Gruyer, P., & Hervé-Gruyer, C. (2019). Vivre avec la Terre : Cofret en 3 volumes : Tome 1, Permaculture, écoculture : la nature nous inspire ; Tome 2, Cultures vivrières et forêts-jardins ; Tome 3, Créer une microferme (p. 244).

Petit traité du jardin punk : Apprendre à désapprendre. (2018), p. 38.

Hervé-Gruyer, P., & Hervé-Gruyer, C. (2019). Vivre avec la Terre : Cofret en 3 volumes : Tome 1, Permaculture, écoculture : la nature nous inspire ; Tome 2, Cultures vivrières et forêts-jardins ; Tome 3, Créer une microferme (p. 364).



Hervé-Gruyer, P., & Hervé-Gruyer, C. (2019). *Vivre avec la Terre : Coffret en 3 volumes : Tome 1, Permaculture, écoculture : la nature nous inspire ; Tome 2, Cultures vivrières et forêts-jardins ; Tome 3, Créer une microferme* (p. 806).

*Petit traité du jardin punk : Apprendre à désapprendre.* (2018), p. 37.

Hervé-Gruyer, P., & Hervé-Gruyer, C. (2019). *Vivre avec la Terre : Coffret en 3 volumes : Tome 1, Permaculture, écoculture : la nature nous inspire ; Tome 2, Cultures vivrières et forêts-jardins ; Tome*

*3, Créer une microferme* (p. 534).

*Petit traité du jardin punk : Apprendre à désapprendre.* (2018), p. 40.

Mollison, B. C. (1993). *Permaculture : une agriculture pérenne pour l'autosuffisance et les exploitations de toutes tailles / Bill Mollison & David Holmgren ; préface de Dominique Soltner* (p. 72).

*Petit traité du jardin punk : Apprendre à désapprendre.* (2018), p. 46.

## TRANSMETRE

Cotar, E. (1905). *Atelier Giacometti* [Photographie].

Man Ray. (1976). *Photographie publicitaire.* Centre Pompidou.

Gontcharova, N. (1919). *Lettre à Edwige.*

Cotar, E. (1905). *Atelier Giacometti* [Photographie].

Anonyme. (s.d.). *Armoire polychrome* [Peinture].

Fondane, B. (1898). *Album photographique Plan 21.*

Musée de la Préhistoire Île-de-France. (s.d.). *Outils pour peindre* [Photographie].

Knight, C. R. (s.d.). *Les artistes Cro-Magnon peignant des mamouths laineux* [Illustration]. American Museum of Natural History (AMNH).

Musée de la Préhistoire Île-de-France. (s.d.). *Outils pour graver* [Photographie].

Musée de la Préhistoire Île-de-France. (2024). *Pierre gravée.* Exposition Pierre Secrète.

Musée de la Préhistoire Île-de-

France. (s.d.). *Outils pour l'archéologie* [Photographie].

Ministère de la Culture. (s.d.). *Archéologie participative.*

Compagnons du Devoir. (2020, juillet). *Enseignement* [Photographie].

Compagnons du Devoir. (2020, juillet). *Travail sur bois* [Photographie].

Mayaud, J.-L. (2005). *Gens de l'agriculture.*

Marais Mounet. (s.d.). *Récolte artisanale du gros sel et de la fleur de sel* [Photographie]. Dans *Le marais. Sel de Noirmoutier.*

Parisien, L. (s.d.). *Il était une fois la dictée.* *Le Parisien.*

Bibliothèque Labrouste. (s.d.). *Photographie.* Paris, France. Murcutt, G. (s.d.).

Makine, A. (1995). *Le Testament français.*

Le Corbusier. (2011). *Cosa Mortale* (Vol. 5, Avril, Annexe 3, p. 6).

L'Express. (2003, 30 avril). *Marin Karmitz.*



## JOUER

- Muybridge, E. (1887). *Muybridge's Complete Human and Animal Locomotion Volume II*, p. 323.
- Lheureux, C. (2017, décembre). Les plaines de jeux d'Aldo van Eyck : entre simplicité pratique et épaisseur théorique. *Cahiers thématiques : architecture, histoire, conception*, n°17, p. 97-107.
- Maclean, A. S. (2006). *The Playbook*, p. 13.
- Jeanneret, P. & Le Corbusier. (vers 1933). Pierre Jeanneret et le Corbusier mimant un combat de boxe à la plage du Piquey - Bassin d'Archachon [Tirage photographique ADAGP / Fondation Le Corbusier].
- Le Corbusier. (1943). Citation, Point 77 de la Charte d'Athènes.
- Baudelaire, C. (XIXe siècle). *Le Spleen de Paris - XIX - Le Joujou du Pauvre*.
- Zola, É. (XIXe siècle). *Les Rougon-Macquart - Volume I - Chapitre I*.
- Rouard, M., & Simon, J. (1976). *Espaces de Jeux*, p. 47.
- Rouard, M., & Simon, J. (1976). *Espaces de Jeux*, p. 20.
- Romagny, V., & Donada, J. (2019). *Groupe Ludic - L'imagination au pouvoir*. Édition Facteur Humain.
- Graham, D. (1988-1996). *Star of David Pavilion, Buchberg Palace, Schloss Autriche*.
- Rehwaldt, A., & Rehwaldt, L. T. (2012). *Païsea: Zona de juegos y zona verde Berlín*, ZALA, p. 22.
- Verzone Woods Architectes. (2009). *Hayground*.
- Urban Bs. (2011). *Fleur de sel*.
- Romagny, V., & Donada, J. (2019). *Groupe Ludic - L'imagination au pouvoir*. Édition Facteur Humain.
- Broto i Comerma, C. (2009). *Architecture pour enfants: Aires de jeux*.
- Maclean, A. S. (2006). *The Playbook*, p. 13.
- Jolival, B. (1996). *La réalité virtuelle*.
- Publié dans *Potlatch*. (1959, 5 novembre). *Potlatch*, n°29.
- Thesaurus de l'ETH Zürich.
- Kling Klang Klong Studio, onformative. (2016). *Collide*, San Francisco, USA [Performance view of a cellist wearing VR goggles].
- Moon Event. (2019). *Artistes VR, l'art et le digital*.
- Kling Klang Klong Studio, onformative. (2016). *Collide*, San Francisco, USA [Music based generative visuals].
- Sauvage, C. (2017). *Réalités virtuelles et représentations architecturales*.
- Sauvage, C. (2017). *Réalités virtuelles et représentations architecturales*.
- Coulais, J. F. (2016). *Virtualités architecturales, Réalités géographiques*, Cairn Info Sciences Humaines et Sociales. *Réalité Virtuelle Notre Dame*.
- Daniilvolkov / Adobe Stock. (2024). *Using VR, Construction.digital*, Sean Ashcroft.
- Bergeron, A., & Verbrugghe, J. (n.d.). *Abbey Road Without the Beatles, Montage*.



## FABRIQUER & ANTICIPER

Cotar, E. (1905). Atelier Giacometti [Photographie].

Man Ray. (1976). Photographie publicitaire. Centre Pompidou.

Gontcharova, N. (1919). Lettre à Edwige.

Cotar, E. (1905). Atelier Giacometti [Photographie].

Anonyme. (s.d.). Armoire polychrome [Peinture].

Fondane, B. (1898). Album photographique Plan 21.

Musée de la Préhistoire Île-de-France. (s.d.). Outils pour peindre [Photographie].

Knight, C. R. (s.d.). Les artistes Cro-Magnon peignant des mam-

mouths laineux [Illustration]. American Museum of Natural History (AMNH).

Musée de la Préhistoire Île-de-France. (s.d.). Outils pour graver [Photographie].

Musée de la Préhistoire Île-de-France. (2024). Pierre gravée. Exposition Pierre Secrète.

Musée de la Préhistoire Île-de-France. (s.d.). Outils pour l'archéologie [Photographie].

Ministère de la Culture. (s.d.). Archéologie participative.

Compagnons du Devoir. (2020, juillet). Enseignement [Photographie].

Compagnons du Devoir. (2020,



**WINTERSCHOOL  
HORIZON(S)  
TOMORROW  
PAPERS**

février 2025

ENSA PARIS-EST

MELONI Giaime  
*commissaire*

KORENÝ Vilém  
LAPIERRE Alice  
VEYRE DE  
SORAS Laure  
*encadrants*

*Avec les étudiants*

AIT BELLAHCEN Inès  
BERGERON Amelie  
BOUREAU Jade  
CAUTERUCCIO Lorenzo  
FOURÉ Louise  
FREITAS Léa  
GAKOU Safiya  
HUYENH Yvelise  
IDOUX Matthieu  
KIM Seongu  
LOSSON FLEUR Mathieu  
M'ZALI Houyeme  
MADY Amannah  
MATTAIX Clément  
MONTOURCY Florian  
MOUSSA Safiya  
NEGRO-SATORI Walid  
PEREIRA MARQUES Jonatan  
POTTIER Maëlle  
RANGEON Lucas  
SABAR Aminetou  
SANGUIN Hugo  
SIEBENHUNER Emma  
TIA Jade  
VAN HECKE Fanny  
VERBRUGGHE Julie  
VÉRON Julie  
VONG Stéphanie  
VOROSAN Nicoleta

